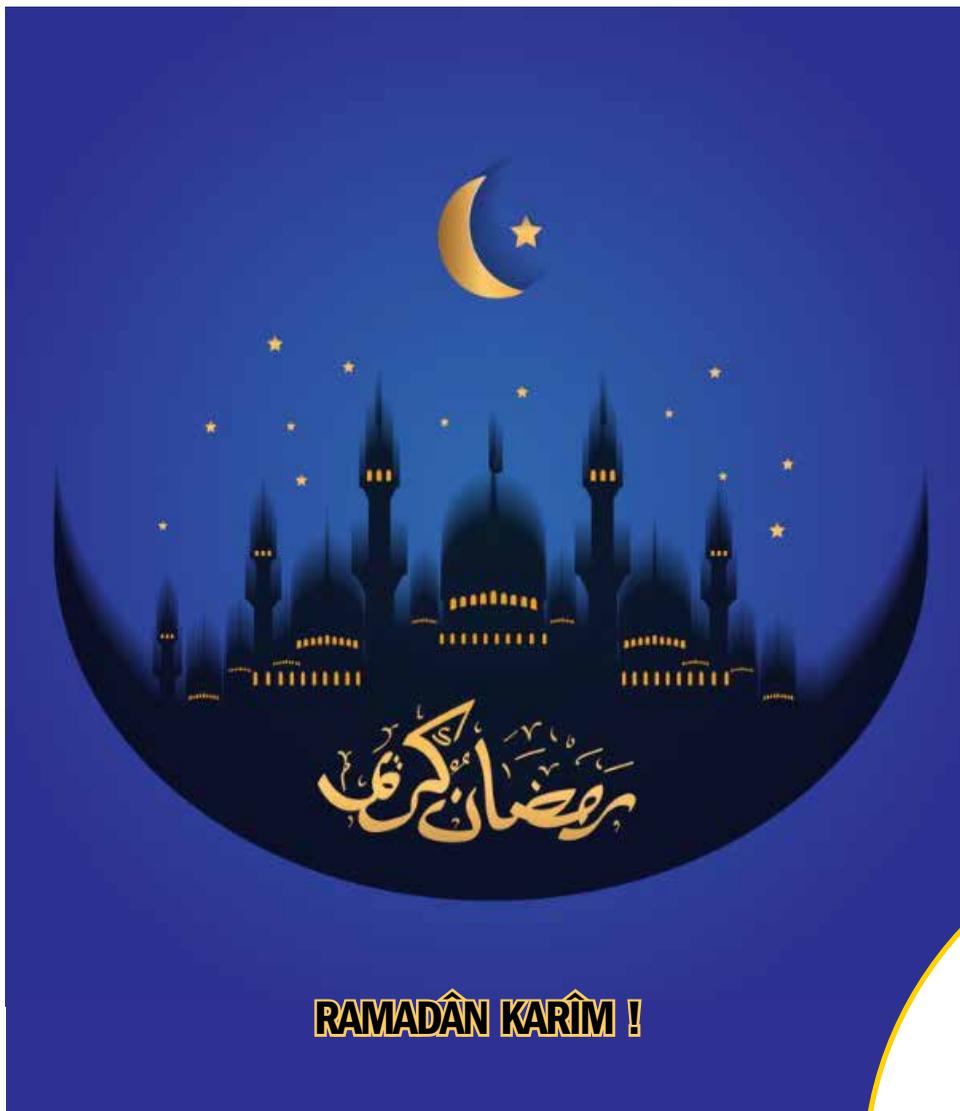


Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/24 an-Nûr)

N°103

Bimestriel - Ramadân - Shawwâl 1441 - Mai - Juin 2020

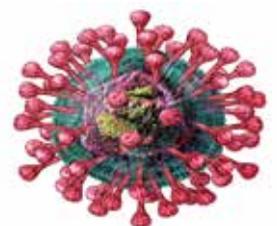


**L'INVOCATION FACE
À UNE ADVERSITÉ**
de l'Imam as-Sajjâd^(p)

**LA TOMBE DE
NABI YEHIÂ^(p)**
à Damas-Syrie

**COMMENTAIRES
sur L'INVOCATION**
« *al-Iftitâh* »

**LA PANDÉMIE du
CORONAVIRUS :**

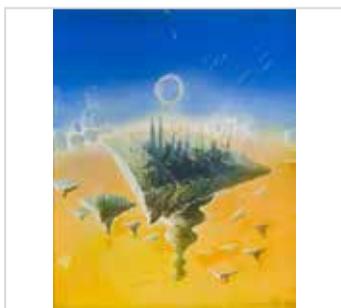


une épreuve divine

- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière
Des degrés de pureté d'intention (5-1)
- 6 - Le Coran
Sourate al-Burûj (85) Les Constellations (9)
- 8 - L'invocation
face à une adversité préoccupante (No7)
- 10 - Connaître Dieu
à partir de l'invocation *al-Bahâ'*
- 11 - Avec l'Imam al-Mahdî^(qa)
Nos responsabilités lors de l'occultation (5)
- 12 - Notre réelle Demeure
Particularités d'*al-Barzakh* (5)
- 13 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)
Le Prophète Yehïa^(p) et Iblis
- 14 - La Voie de l'Éloquence
De la Grandeur de Dieu
- 15 - Méditer sur un peinture
Des bouleversements .. déconcertants
- 16 - Méditer sur l'Actualité
Le Coronavirus : une épreuve divine
- 18 - Le Bon Geste
Se peigner pour chasser l'épidémie

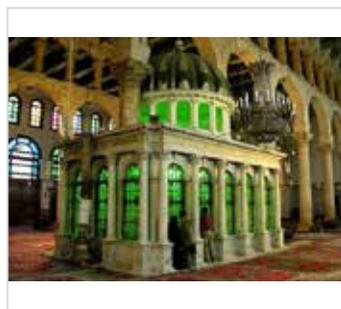


p13
Le Prophète
Yehïa^(p)
et Iblis



p15
Des boule-
versements..
déconcertants

- 19 - Des états spirituels
Des « *exercices moraux obligatoires* »
- 20 - Exemples des grands savants
L'imam al-Khomeynî^(qs) et la Palestine
- 21 - La Bonne Action
Lire 50 versets tous les jours
- 22 - Notre Santé
22-Le fanatisme - 5 -Traitement (4)
24-Aliments qui font partir l'épidémie
25-La gencive - 2-Ce qui la purifie, l'assainit
- 26 - Éduquer nos enfants
L'éducation au niveau des croyances (5)
- 28 - Les Lieux Saints
La tombe du Prophète Yehïa^(p) à Damas
- 30 - Entretien avec sh. d. Shujâ'î
sur des passages de la « *du'â' al-Iftitâh* »
- 32 - Exp^{ces} Spirituelles des autres
Rabbin Samson Hirsch (1808-1888)
- 33 - Le Courrier du lecteur
Prier à temps
- 34 - Le Livre du Mois
« *Abregé des sciences du Coran et du Hadith* »
- 36 - Le Coin Notes



pp28-29
La tombe du
Prophète
Yehïa^(p)
à Damas,
(Syrie)



pp30-31
A propos
de la « *du'â'
al-Iftitâh* »



L'épidémie du coronavirus : une épreuve divine

Comment éviter de parler du coronavirus, ce fléau mondial qui a accaparé tous les médias et réseaux (a)sociaux ?

Pouvait-on imaginer, il y a encore peu de temps, la moitié de la planète confinée dans les maisons, les rues totalement désertées, les écoles, les magasins, les usines, les bureaux fermés, etc., l'activité frénétique humaine, tout d'un coup, suspendue (à l'exception étrange de la fébrilité des bourses) ?

Des milliers de malheureuses victimes du coronavirus remplaçant celles de la pollution, des accidents de voiture, des effets de la drogue, de l'alcool et autres ?

Un petit virus invisible, inconnu jusqu'alors (du moins du grand public) mettant au pas la planète, jetant l'effroi dans les cœurs, dévoilant de tristes vérités sur soi et sur les autres – comme le cynisme et l'inhumanité des grandes puissances.

Seule la nature y trouve son compte : les arbres, les plantes, les animaux reprennent leur souffle, l'atmosphère se purifie, l'eau circule étincelante.

Le remède n'a pas encore été trouvé, encore moins la cause, et ce n'est pas par manque de supputations – une étrange nourriture malsaine d'un peuple, un phénomène naturel avec lequel il faut apprendre à vivre, une fuite d'un laboratoire biologique, un complot américanisationniste (une 'guerre biologique') contre un rival trop encombrant ou un ennemi trop déterminé, ou encore un châtement divin apocalyptique –.

Et comme pour conjurer le mal, les spéculations sur l'après-corona vont bon train qui, s'appuyant sur le passé et les faits historiques, qui, se référant à des interprétations apparentes de textes sacrés, annoncent la fin du système mondial actuel, l'arrivée d'un autre..

Le croyant unicitaire, quant à lui, voit, en ce fléau, une **épreuve** (*balâ'*) **divine** – c'est-à-dire un Acte de Dieu, accompli dans le cadre de Sa belle Organisation sage, savante de la création, manifestant Son Unicité.

Il ne peut que s'interroger sur la signification de cette épreuve, sur les indications qu'elle apporte. Car il sait qu'elle ne vient pas de façon absurde, mais selon un intérêt et une sagesse, liée à la Volonté divine et aux actes des hommes.

Que cette invitation annuelle à la Table divine durant le mois béni de Ramadân soit une occasion pour nous rapprocher de Dieu, corriger nos erreurs, suppléer à nos manques, développer la solidarité avec les déshérités, renforcer notre vigilance face aux ennemis de Dieu partout dans le monde (qui profitent de cette couverture médiatique sur le coronavirus pour continuer leurs complots en Asie occidentale (Syrie, Irak, Yémen, Palestine, Liban, Iran..) et ailleurs, contre tous les peuples du monde) !

Et surtout pour nous faire découvrir les **leçons** à tirer de cette nouvelle épreuve, pour nous tracer la voie à suivre en vue de la sortie de l'Imam du Temps (al-Mahdî)^(qa), le Lieu-Tenant de Dieu sur terre, sans lequel aucune issue (ou amélioration) n'est possible.

Les occasions ne manquent pas durant ce mois béni, entre la lecture du Coran et des invocations quotidiennes, la vivification de la nuit d'al-Qadr et la célébration du jour d'al-Quds, le dernier vendredi de ce mois béni. A saluer la bienheureuse initiative de la résistance yéménite d'échanger des militaires saoudiens (capturés lors de leurs exactions au Yémen) contre des palestiniens enlevés par les autorités saoudiennes à cause de leur sympathie pour leur propre cause (palestinienne). ■

A propos de règles de purification de l'intention (5-1) (explications)

→ L'imam al-Khomeyni^(qs) revient sur la purification de l'intention lors de l'accomplissement d'un acte et pose le problème du fait de voir que l'on mérite, pour une bonne action effectuée, une récompense en ce monde ou dans l'Au-delà.

→ Bien sûr, il ne s'agit pas ici :

- d'actes illicites, mais ceux effectués dans le cadre de la législation islamique, c'est-à-dire obligatoires ou recommandés, en vue de se rapprocher de Dieu ;
- ni d'une remise en question du principe de la Rétribution divine pour les bonnes et mauvaises actions, évoqué dans le noble Coran.

→ L'imam^(qs) met en avant deux causes principales à l'origine de cette vision (avec l'évocation du stimulateur bien connu qui cherche toujours, par tous les moyens, de nous éloigner de Dieu, le *shaytân*) :

- 1) un certain degré de **contentement de soi** – c'est-à-dire s'accorder l'origine de la bonne action, se mettre en avant (son propre ego), se valoriser soi-même et donc pratiquer une forme d'associationnisme ;
- 2) une **méconnaissance** de Dieu Tout-Puissant et de ce que nous sommes réellement. Il est le Créateur Tout-Puissant et nous sommes Ses créatures. Nous n'échappons ni à Sa Puissance ni à Sa Volonté. Et si nous avons réussi une bonne action, c'est grâce à Lui Qui nous a donné les moyens de la faire et Qui nous a accordé la réussite. De plus, qui sommes-nous et que représentent nos bonnes actions effectuées par rapport à Sa Grandeur, à Sa Toute-Puissance, à Sa Toute-Miséricorde infinies ?

→ Pour le **contentement de soi**, il y a des degrés.

C'est que le cœur ne se vide pas aussi facilement de cette vision. Une personne peut même ne pas s'en rendre compte et penser avoir agi pendant 20-30 ans uniquement pour Dieu. Et quand arrivent des épreuves/malheurs, cette personne se demande pourquoi elles/ils arrivent malgré toutes ses bonnes actions effectuées ! Sans l'exprimer au niveau d'une parole, cette question révèle que cette personne attendait – au moins au niveau du cœur – quelque chose de ses bonnes actions.

Mais ne sont pas abordées ici les étapes nécessaires (d'auto-observation, d'évaluation des actes, de remise en question) pour supprimer ce vice.

→ Dans le contentement de soi, il y a 2 aspects :

- a) la vision de l'**acte** effectué ;
- b) la vision de **soi-même** (celui qui a effectué l'acte).

→ a) Quand on est content suite à une bonne action, c'est qu'on accorde une certaine **valeur à l'acte accompli**. Il est bon de rappeler que l'acte n'a pas de valeur en soi, mais que sa valeur est en fonction de l'intention, du motif, des capacités de celui qui agit et pour qui il est effectué.

-Par exemple, une aumône de 100 \$ de la part d'un pauvre pour Dieu n'a pas la même valeur que celle faite par un milliardaire, de plus pour se faire valoir.

-Ne dit-on pas que la gravité d'un péché véniel vient du fait d'avoir désobéi à Dieu ? (Cela revient certes au second point qui est la méconnaissance de Dieu.) Nous ne pourrions jamais Le remercier comme Il le mérite.

-Ainsi, nous devons toujours :

⇒ supposer que l'acte effectué n'est pas acceptable et demander à Dieu Qu'Il l'accepte par Sa Miséricorde et Sa Faveur étendues.

⇒ considérer que la réussite de nos actes est une Faveur divine.

Même ! Lui demander que l'acceptation de nos actes soit un indice de notre rapprochement de Lui !

Même ! demander que chaque fois qu'une bonne action augmente en qualité, que sa réussite soit un indice de Son Acceptation de nous, même, du renforcement de Son Attirance à Lui au point que nous soyons un Outil de la Réalisation de Sa Volonté !

→ b) Quant à la vision de soi-même, c'est-à-dire le fait de se voir soi-même dans l'acte effectué et non pas Dieu, elle révèle d'une part une méconnaissance voire une ignorance de Dieu, et de l'autre une forme d'associationnisme, au pire, d'incroyance.

⇒ Aussi, celui qui veut marcher dans la Voie de Dieu, doit-il prendre conscience de tout cela et se débarrasser de toute attente d'une quelconque rétribution, en ce monde ou dans l'Au-delà, de tout sentiment de mériter une récompense de la Part de Dieu.

⇒ Il doit toujours se rappeler que Dieu donne en permanence, de façon infinie, Son Effusion étant éternelle, illimitée, et Lui demander qu'Il nous accorde une vision Unicitaire par Sa Miséricorde et Sa Faveur infinies.



5-A propos de certains autres degrés de la pureté (d'intention) (1)

L'Imam al-Khomeyni^(qs) revient ici sur certains degrés de la pureté (d'intention) mettant en évidence certains éléments qui peuvent ternir cette pureté.

Un 1^{er} AUTRE DEGRÉ

Il est nécessaire d'évoquer ici certains autres degrés de la pureté (d'intention)* en fonction de ce qui convient au niveau [de ces feuilles].

Parmi les degrés de la pureté (d'intention), celui de l'épure des actes de la vision de mériter une récompense ou une rétribution pour l'acte effectué.

Son contraire, la défectuosité de demander une rétribution et la vision de mériter une rétribution ou une récompense pour l'acte effectué.

Défectuosité qui n'est pas exempte d'un degré de contentement de soi suite à l'acte effectué dont le cheminant doit purifier son âme.

Vision qui provient du manque de la connaissance de son état et du Droit du Créateur (que Son Importance soit Exaltée). Et aussi du mauvais arbre satanique, qui revient à la vision de l'âme, de ses actes, de l'ego et de l'égoïsme.

Tant que le malheureux individu est dans le voile de la vision de ses propres actes, qu'il les voit provenant de lui-même et qu'il se voit lui-même circulant dans l'ordre, il ne sera jamais sauvé de cette maladie ni ne réalisera cet épurement et cette purification.

Le cheminant [vers Dieu] doit nécessairement faire des efforts et faire comprendre au cœur, par des exercices au niveau du cœur et le cheminement rationnel et gnostique, que l'ensemble des actes proviennent des Dons et des Bienfaits divins que Dieu (qu'Il soit Exalté) fait passer par les mains du serviteur/adorateur.

Si l'Unicité au niveau des actes s'est stabilisée dans le cœur du cheminant, il ne verra jamais l'acte comme provenant de lui-même et ne demandera pas de récompense. Même ! Il verra la récompense comme une Faveur et un Bienfait à l'initiative [de Dieu].

d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeyni^(qs) – *Maqâlat 3* – Partie III – Chap.5 (pp183-184)

Parmi les règles de conduite au niveau de l'intention : se purifier de la vision de mériter une récompense pour un acte effectué. Tout bon acte effectué provient de la Bonté divine, passant par les mains de Son serviteur.

*Le mot « *ikhhlâs* » n'a pas d'équivalent en français. Il est souvent traduit par « sincérité » ou « loyauté »,

alors qu'il a un sens d'être pur, épuré, sans mélange. D'où sa traduction ici par « pureté d'intention »

Sourate al-Burûj (les constellations) 85 (9)

سورة البروج



بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ
الرَّحِيمِ

Bi-smi-llâhi
ar-Rahmâni ar-Rahîmi,
Par le Nom de Dieu,

le Tout-
Miséricordieux,
le Très-
Miséricordieux,
(...)

هَلْ أَتَاكَ حَدِيثٌ

الْجُنُودِ (17)

فِرْعَوْنَ وَثَمُودَ (18)

Hal atâka
hadîthu-l-junûdi
fir'awna wa
thamûda ;
Est-ce que t'est
parvenu le récit
des troupes,
Pharaon et
Thamûd ?

بَلِ الَّذِينَ كَفَرُوا فِي

تَكْذِيبٍ (19)

bali-l-ladhîna
kafarû fi
takdhîbinn

Mais ceux qui
n'ont pas cru
[persistent] dans
le fait de mentir
(ou sont en
dénégation)

وَاللَّهُ مِنْ وَرَائِهِمْ

مُحِيطٌ (20)

wa-llâhu min
warâ'ihim
muhîttunn
et Dieu est
derrière eux,
encerclant.

Reprise de la sourate par groupe de versets, (en nous aidant des interprétations de cette sourate de sayyed TabâTabâ'i dans « *al-Mizân* », de sheikh Makârem Shîrâzî dans « *al-Amthal* », de sayyed Hassan al-Mustafawî dans son « *Tahqîq fî kalimât al-Qurân al-karîm* », de docteur Mahmoud Bostani dans « *at-Tafsîr al-binâ'i lil-Qurân al-karîm* », de shahîd al-Hawizî dans son « *Tafsîr Nûr ath-Thaqalayn* » (vol.8), de sheikh Ibn 'Arabî dans son « *Tafsîr al-Qurân* » (vol.2)).

Nous avons précédemment réparti les versets de cette sourate en quatre groupes en nous appuyant sur des particularités communes entre les versets de chacun des groupes. Nous allons terminer l'étude un peu plus approfondie du quatrième groupe de versets, en prenant connaissance du sens des derniers mots de ce groupe qui concernent le Livre et en y réfléchissant.

ÉTUDE LEXICALE DU 4^e GROUPE DE VERSETS (2^e partie)

♦ « *bal* » : particule qui exprime la modification, la transformation, la rectification (d'une qualité, d'un acte) sans nier la véracité de ce qui précède = voire, au contraire, bien plus, même, plutôt.

♦ « *huwa* » : pronom personnel, 3^e p. du sing. A quoi renvoie-t-il ?

♦ « *qurân^{um}* » : nom d'action du verbe « *qara'a* » (indiquant ce qui est récité ou ce qui est lu, impliquant la compréhension et la maîtrise des sens écrits (matériellement ou moralement)) avant d'être le nom propre indiquant le dernier Message révélé, le Coran.

♦ « *al-majîd* » : Attribut dérivé du verbe « *majada* » (dont l'idée fondamentale est la grandeur dans la largesse et

l'élévation. De ses effets, la puissance, la noblesse, l'élévation englobant toute chose) ; le même attribut cité plus haut au verset 15 (cf. N°100) = le Très-Glorieux.

♦ « *lawhⁱⁿⁿ* » : nom d'action du verbe « *lâha* » (dont l'idée fondamentale est le fait d'apparaître, de se manifester, de faire voir avec le fait d'aplatir, d'étendre en plaques, en feuilles, en lames = apparaître, briller) = table, tableau, planche (de ses corroborations).

♦ « *mahfûzh* » : du verbe « *hafizha* » (qui signifie garder, prendre soin, conserver, préserver, le sens pouvant varier selon le contexte) = le fait d'être protégé, à l'abri des déviations et des déformations.

ÉTUDE PLUS APPROFONDIE DU 4^e GROUPE DE VERSETS (suite et fin)

• {**Bien plus ! Il est un lu lisible, très glorieux (21)**}

Ce verset est également introduit par la conjonction d'insistance « *bal* », introduisant ce qui suit ou apportant une rectification, une modification, mais alors, à quoi, par rapport à quoi ?

• au récit/propos (*hadîth*), (l'information sur le sort des troupes, de Pharaon et de Thamoud) ?

• au mot « *takdhîb* », (au fait que les incroyants sont dans le mensonge (mentant et traitant de menteurs les Envoyés de Dieu)) ?

• à une situation vécue par le Messager de Dieu Mohammed^(s) (dans la diffusion du Message divin à La Mecque, persécuté et traité de menteur) ?



Sourate al-Burûj (les constellations) 85 (9)

سورة البروج

En même temps, pourquoi donner des indications substantielles (à propos de l'essence) sur la nature du Message diffusé par le Prophète Mohammed^(p) pour démentir les incroyants qui, de toute façon, ne peuvent pas les comprendre ?

Le mot « *qurânunn* » est présenté de façon **indéfinie**, pour rappeler que ce n'est pas un nom propre pour désigner, uniquement, le dernier Message du Prophète Mohammed^(s) mais pour mettre

• {dans un Tableau conservé. (22)}

- Il est, de plus, conservé, c'est-à-dire protégé de tout mensonge, de toute erreur, de toute tentative de déviation (qu'elle soit d'origine humaine ou des djinns). Il est la Parole de Dieu sans aucune déformation, éternelle, immuable.
- Il est précisé, dans ce verset unique dans tout le noble Coran, qu'il est conservé dans un Tableau ou une Table (*lawh*).

Que représente ce mot 'Table' ou 'Tableau' (*lawh*) ? Et que représente-t-il par rapport au « *qurânunn* » ?

☞ Selon *at-Tahqîq*,

- le « *qurân* » est la **Table apparente** dans laquelle il y a ce qui est décrété (ou arrêté) (*qadâ*) et mesuré (*qadara*), en ce qui concerne les règles et les vérités. Il est une tablette (*lawhat*) du Savoir de Dieu qui englobe toute chose que le Coran transmet et qui se manifeste en lui. Celui qui lit la tablette en premier est Dieu Tout-Puissant qui la fait descendre sur la Table (ou Tableau) du cœur du plus noble de Ses Messagers, le Prophète Mohammed^(s). Il le^(s) prend par son cœur et lui^(s) fait voir par vision (*shuhûd*) et présence (*hudûr*).

en avant ses spécificités.

- C'est un livre qui a été récité par Dieu au Prophète^(s), lu et récité par le Prophète^(s) aux gens, le rendant lisible aux gens pour qu'ils puissent le lire.
- Il rassemble tous les Savoirs divins selon Ibn 'Arabî. (cf. p790)
- Il est qualifié de « *majîd* » c'est-à-dire très glorieux par sa grandeur et son embrassement de tout.

• Et le « *lawh* » indique ici la **Table spirituelle** fixe, protégée de toute transformation, de tout changement, de toute ingérence des traitres, des *shaytans* etc. Et ce qui est visé ici est le **cœur** du Prophète Mohammed^(s) qui est la Face de Dieu.

☞ Que le « *lawh* » désigne le « cœur Muhammadî » immunisé est repris par Ibn 'Arabi (cf. p790) et par la plupart des gnostiques.

☞ Selon al-Mullâ Sadrâ, « la Table (*al-lawh*) est une essence humaine (*jawhar insânî*), même l'âme universelle (*al-nafs al-kuliyah*). Il est le monde de l'âme. »⁽¹⁾

Il précise par ailleurs : « La révélation [fut d'abord faite] au niveau du cœur du Prophète^(s) dans le sens qu'il n'existe pas d'image/forme, de mots prononcés entendus ou écrits sur des tables. »⁽²⁾

« Dieu a rendu le cœur du Prophète^(s) une lumière rationnelle (de la raison, 'aqliyann) par laquelle les vérités des choses s'illuminent, par lesquelles Il dirige vers le Royaume immatériel (*malakût*) de la terre et du ciel. »⁽²⁾

(1) *Secrets des versets* p191 - (2) *Idem* p45

بَلْ هُوَ قُرْآنٌ

مَجِيدٌ (21)

فِي لَوْحٍ

مَحْفُوظٍ

(22)

bal huwa qur'ânunn majîdunn ; fi lawhînn mahfûzhinn. **Mais il est un lu lisible très glorieux dans un Tableau conservé.**

L'invocation face à une chose préoccupante,



Celui par qui les nœuds des contrariétés se dénouent !
Ô Celui par qui l'acuité des difficultés s'atténue !
Ô Celui qui est sollicité pour l'issue reconfortante du soulagement !

Les difficultés sont aplanies devant/pour Ta Puissance,
les causes sont provoquées par Ta Bienveillance,
le décret arrêté advient par Ta Puissance,
et les choses sont accomplies selon Ta Volonté.

Elles sont exécutées par Ton Vouloir avant que Tu ne les aies dites
et elles sont réprimées par Ta Volonté avant que Tu ne les aies interdites.

C'est Toi qui es Sollicité lors des difficultés
et c'est Toi qui es le Refuge lors des adversités !

Aucune d'entre elles n'est repoussée hormis celles que Tu as repoussées,
et aucune d'entre elles n'est dissipée hormis celles que Tu as dissipées !

Il m'est survenu [quelque chose], ô mon Seigneur, dont le poids m'affecte péniblement,
il m'est arrivé [quelque chose] dont la charge m'accable,
c'est par Ta Puissance que Tu me l'as consigné,
et c'est par Ton Pouvoir que Tu me l'as adressé.

Et nul ne [peut] s'opposer à ce que Tu as consigné, détourner ce que Tu as adressé,
ouvrir ce que Tu as fermé, fermer ce que Tu as ouvert,
faciliter ce que Tu as rendu difficile, aider celui que Tu as abandonné.

Yâ man tuhallu bihi 'uqadu-l-makârihi,
wa yâ man yuftha'u bihi haddu-sh-shadâ'idi,
wa yâ man yultamasu minhu al-makhrāju ilâ rawhi-l-faraji,
dhallat li-qudratika aṣ-si'âbu,
wa tasabbabat bi-lutfika al-asbâbu,
wa jarâ bi-qudratika al-qaḍâ'u,
wa maḍat 'alâ irâdatika al-ashyâ'u.
Fa-hiya bi-mashshiyatika dûna qawlika, mu'tamiratunn,
wa bi-irâdatika dûna nahîka, munzajiratunn.
Anta-l-mad'uwwu li-l-muhimmâti,
wa anta al-mafza'u fi-l-mulimmâti.
Lâ yandafi'u minhâ illâ mâ dafa'ta,
wa lâ yankashifu minhâ illâ mâ kashafta.
Wa qad nazala bî, yâ rabbi, mâ qad taka'adanî thiqluhu
wa alamma bî mâ qad bahazhanî hamluhu
wa bi-qudratika awradtahu 'alayya,
wa bi-sultânika wajjahtahu ilayya.
Fa-lâ muṣdira limâ awradta, wa lâ ṣarîfa limâ wajjahta
wa lâ fâtiḥa limâ aghlaqta, wa lâ mughliqa limâ fataḥta,
wa lâ muyassira limâ 'assarta, wa lâ nâsira liman khadhalta.

يَا مَنْ تُحَلُّ بِهِ عَقْدُ الْمَكَارِهِ،
وَيَا مَنْ يُفْتَأُ بِهِ حَدُّ الشَّدَائِدِ،
وَيَا مَنْ يُلْتَمَسُ مِنْهُ الْمَخْرَجُ إِلَى رَوْحِ الْفَرَجِ
دَلَّتْ لِقُدْرَتِكَ الصَّعَابُ،
وَتَسَبَّبَتْ بِلُطْفِكَ الْأَسْبَابُ،
وَجَرَى بِقُدْرَتِكَ الْقَضَاءُ،
وَمَضَتْ عَلَى إِرَادَتِكَ الْأَشْيَاءُ
فَهِيَ بِمَشِيَّتِكَ دُونَ قَوْلِكَ مُؤَمَّرَةٌ،
وَبِإِرَادَتِكَ دُونَ نَهْيِكَ مُنْزَجَرَةٌ
أَنْتَ الْمَدْعُوُّ لِلْمِهْمَاتِ،
وَأَنْتَ الْمَفْرَعُ فِي الْمَلِمَاتِ،
لَا يَنْدَفِعُ مِنْهَا إِلَّا مَا دَفَعْتَ،
وَلَا يَنْكَشِفُ مِنْهَا إِلَّا مَا كَشَفْتَ
وَقَدْ نَزَلَ بِي يَا رَبِّ مَا قَدْ تَكَادَنِي ثِقْلُهُ،
وَأَلَمَّ بِي مَا قَدْ بَهَظَنِي حَمْلُهُ
وَبِقُدْرَتِكَ أَوْرَدْتَهُ عَلَيَّ
وَبِسُلْطَانِكَ وَجَّهْتَهُ إِلَيَّ
فَلَا مُصْدِرَ لِمَا أَوْرَدْتَ، وَلَا صَارِفَ لِمَا وَجَّهْتَ،
وَلَا فَاتِحَ لِمَا أَعْلَقْتَ، وَلَا مُغْلِقَ لِمَا فَتَحْتَ،
وَلَا مُيَسِّرَ لِمَا عَسَّرْتَ، وَلَا نَاصِرَ لِمَنْ خَذَلْتَ.

une adversité et en cas d'affliction !

Alors, prie sur Mohammed et sur sa famille,
ouvre-moi, ô Seigneur, la porte de la délivrance par Ta Longanimité,
brise pour moi l'emprise des soucis par Ta Force,
accorde-moi de regarder d'un bon regard ce dont je me suis plaint,
fais-moi goûter la douceur de la réalisation de ce que j'ai demandé,
fais-moi don d'une Miséricorde et d'une heureuse Délivrance de chez Toi,
accorde-moi une Issue rapide de Ta Part,
et ne m'occupe pas à des préoccupations
qui m'empêcheraient d'accomplir Tes Obligations et de pratiquer Tes Règlements.
Déjà, je suis incapable [de supporter] ce qui m'est arrivé, ô Seigneur,
et je suis accablé d'inquiétude par le poids des évènements qui m'ont touché.
Et Toi, Tu es Celui qui est Capable de dissiper ce que j'éprouve,
et de repousser ce dans quoi je suis tombé !
Alors, agis ainsi pour moi,
même si cela ne T'est pas obligatoire,
ô Celui qui détient le Trône grandiose !

La 7^e invocation tirée d'*as-Sahîfah as-Sajjâdiyyah* de l'Imam as-Sajjâd^(p) (Le 4^e Imam,) (pp48-51aux Ed. B.A.A.).
Citée également dans le *Maḡatih al-Jinân* (1^e partie, livre 7, pp401-404) sous le nom de « L'invocation de la Sécurité (*al-Aman*) ».

Fa-ṣalli ‘alâ Muḥammadinn wa âlihi, wa-ftaḥ lî yâ rabbi bâba-l-faraji bi-tawlika, wa-ksir ‘annî sultâna-l-hammi bi-ḥawlika, wa anilnî ḥusna-n-nazhari fimâ shakawtu, wa adhiqnî ḥalâwata as-sun‘i fimâ sa’altu, wa hab lî min ladunka raḥmatann wa farajann hanî’ann, wa-j‘al lî min ‘indika makhrajann wa hiyyann, wa lâ tashghalnî bi-l-ihtimâmi ‘an ta‘âhudi furûdika wa-sti‘mâli sunnatika. Fa-qad diqtu limâ nazala bî, yâ rabbi, dhar‘ann, wa-mtala’tu bi-ḥamli mâ ḥadatha ‘alayya hammann. wa anta-l-qâdiru ‘alâ kashfi mâ munîtu bihi, wa daf‘i mâ waqa’tu fihi, fa-f‘al bî dhâlîka, wa in lam a’sṭawjibhu minka, yâ dhâ-l-‘arshi-l-‘azhîmi	فَصَلِّ عَلَيَّ مُحَمَّدٍ وَآلِهِ، وافتح لي يا ربَّ بابَ الفرجِ بطورك، وأكسر عني سلطانَ الهمِّ بحولك، وأنلني حسنَ النظرِ فيما شكوت، وأدقني حلاوةَ الصنعِ فيما سألت، وهب لي من لدنك رحمةً وفرجاً هنيئاً، وأجعل لي من عندك مخرجاً وحيئاً ولا تشغلني بالاهتمام عن تعاهدِ فروضك، واستعمالِ سنتك فقد ضقت لِمَا نزل بي يا ربَّ ذرعاً، وأمتلأت بحملي ما حدث عليَّ همماً، وأنت القادرُ عليَّ كشفِ ما مُنيت به، ودفعِ ما وقعت فيه، فأفعل بي ذلك وإن لم أستوجبهُ منك، يا ذا العرشِ العظيمِ
---	--



Connaître **DIEU** à partir de la *du'â' al-BAHÂ'*



« Si les gens connaissaient la valeur de la connaissance de Dieu Tout-Puissant, ils ne jetteraient pas leurs regards sur ce dont Dieu a pourvu les ennemis en attrait (« fleurs ») et en bienfaits de la vie en ce monde. [...] C'est que la connaissance de Dieu Tout-Puissant est :

Ami de tout esseulement,
Compagnon de toute solitude,
Lumière de toute obscurité,
Force de toute faiblesse,
Remède de toute maladie. »*

A partir du prochain numéro, la revue a choisi l'invocation connue du mois de Ramadan appelée « *al-Bahâ'* »⁽¹⁾ et son commentaire, comme approche pour connaître Dieu (qu'Il soit Glorifié).

L'invocation « *al-Bahâ'* » évoque plus d'une vingtaine d'**Attributs de Dieu**, le premier étant « *al-Bahâ'* » (la Splendeur) d'où le nom de l'invocation.

Elle est habituellement lue ou récitée à la fin de la nuit avant l'aube (*as-sahr*) durant tout le mois de Ramadan. Selon l'Imam ar-Ridâ^(p) qui l'a rapportée, l'Imam al-Bâqer^(p) la récitait à ces moments-là privilégiés.⁽²⁾

Elle représente le **lien moral/spirituel entre le Créateur et les créatures** et il n'est pas possible de réaliser ce lien si le sens de cette invocation n'est pas compris.

Pour cela, nous avons choisi de nous référer au fameux livre de l'imam al-Khomeynî^(qs), « *Sharh du'â' as-Sahr* », le premier livre écrit par l'imam^(qs), de plus en langue arabe, alors qu'il^(qs) n'avait que 27 ans⁽³⁾.

Il^(qs) avait alors décidé de consacrer un commentaire à cette invocation en tant qu'elle est « *une des invocations les plus majestueuses en puissance et en élévation, parce que renfermant en elle les plus beaux Attributs divins et les plus sublimes exemples (al-amthâl al-'ulyâ) seigneuriaux et que s'y trouve le Nom le plus Grandiose (al-ism al-a'zham) et la manifestation la plus complète et la plus antérieure (al-aqdam).* »⁽⁴⁾

Dans ce livre, l'imam^(qs) se propose de nous aider à comprendre les sens de cette *du'â'* pour nous faire atteindre l'orientation juste sans laquelle on ne peut pas s'approcher de Dieu (qu'Il soit Glorifié) et encore moins Le connaître. Cette invocation est pleine de sens et de secrets.

Et pour les mettre à découverts, l'imam^(qs) a utilisé la **méthode gnostique** (*'irfânî*), en tant que cette méthode peut réaliser la compréhension de l'ensemble des niveaux et des sens de cette invocation. Aussi, ce livre « *Sharh du'â' as-sahr* » est-il un exemple de ces livres gnostiques (*'irfâniyyah*) qui s'abreuvent à la source de la Révélation et au flambeau de la Prophétie. Mais il a l'inconvénient, pour des gens comme nous, de présenter de nombreux principes gnostiques (*'irfâniyyah*) et d'employer un jargon, souvent peu ou pas connus et qui nécessitent à leur tour une explication.

Nous nous contenterons dans la revue d'**une mise en évidence globale des sens** révélés par l'imam^(qs), en nous appuyant sur les explications supplémentaires apportées par sayyed Abbas Nouredine lors de conférences données au Liban, en tant que ce livre a le mérite de présenter une des portes de la guidance vers ce grand monde moral/spirituel.

Le but de la revue dans ces choix est d'**ouvrir les portes à une approche plus approfondie de la connaissance de Dieu** (qu'Il soit Glorifié), en espérant que Dieu nous accordera la Réussite.

*de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Bihâr*, vol.3 Bâbl H1, *Kâfî*, vol.8 p247 H347, cité par *Mizân al-Hikmat*, vol.5 p456 No12367-347-Ma'rifat Allâh.

(1) Cf. *Mafâtîh al-Jinân*, dans la 2^e partie, au mois de Ramadân, pp629-634.

(2) Il existe une autre version, très proche de celle-là (dans sa première partie) « *al-Mubâhalat* », rapportée par l'Imam as-Sâdeq^(p), cf. *Mafâtîh al-Jinân*, dans sa 2^e partie, au mois de Dhû al-Hujjah, le 24^e jour, pp969-(976)-981.

(3) Cf. la présentation de ce livre faite par D. Yehia/Christian Bonaud, in « *L'Imam Khomeyni, un gnostique méconnu du XX^e siècle* » p104 & pp110-115.

(4) *Sharh du'â' as-sahr* de l'imam al-Khomeynî^(qs), *Mu'assasat al-a'lamî* p7.



Nos responsabilités pendant l'occultation de l'Imam al-Mahdi^(qa) (5)

Après les particularités de la société de l'Imam al-Mahdi^(qa), voici le rappel de nos responsabilités pendant son occultation, telles mentionnées par l'imam al-Khâmine^{'i'(qdP)} dans ses conférences* tenues devant le peuple iranien sur ce sujet. Après avoir relevé qu'il était faux de croire que la terre doit se remplir d'injustice et de despotisme pour que l'Imam^(qa) sorte, l'imam al-Khâmine^{'i'(qdP)} revient au bienfait de la présence de la RII, la considérant comme une étape préparant la sortie de l'Imam^(qa).

Renforcer la République Islamique d'Iran (RII)

Ainsi, la présence du gouvernement islamique [iranien], non seulement ne retarde pas la venue de la fin promise, mais au contraire l'accélère ! Cela est le sens de l'attente. L'attente du soulagement signifie l'attente du règne du Coran et de l'Islam.

Vous n'êtes pas satisfaits par ce qu'il y a à l'heure actuelle dans le monde, même avec cette avancée qui a été réalisée à travers la Révolution islamique ! Vous voulez vous rapprocher davantage du règne du Coran et de l'Islam ! C'est aussi cela l'attente du soulagement. Attendre le soulagement signifie le soulagement de l'ordre de toute l'humanité !

Aujourd'hui, l'état de l'humanité est arrivé à un niveau de grandes gênes et de nœuds compliqués. Aujourd'hui, la culture matérialiste s'est imposée avec force sur les gens et cela est insupportable. Ce qui maltraite le plus les gens aujourd'hui au niveau mondial est la **discrimination**. C'est d'une grande complication.

Aujourd'hui, l'esprit erroné des gens est arrivé à un point tel qu'ils ont égaré [ils n'entendent plus] les cris de demande de justice de la part d'un peuple maltraité par les querelles et l'ivresse des oppresseurs, des arrogants et autres. C'est une complication.

Aujourd'hui, les déshérités d'Afrique, d'Amérique latine souffrent, des millions de gens sont affamés en Asie et en Extrême Asie, des millions de gens de couleur subissent les discriminations raciales. Leurs yeux se tournent pleins d'espoir vers le Sauveur. Les grandes puissances ne permettent pas que cet appel du Sauveur arrive à leurs oreilles. Cela est insupportable.

Le soulagement signifie la suppression de ces gênes, la dissipation de ces difficultés et le dénouement de ces complications.

Elargissez votre vision. Ne nous limitons pas à nos maisons, à notre vie quotidienne. Le monde entier demande le soulagement mais **ne sait pas quel chemin prendre**.

Ô vous, le peuple révolutionnaire musulman, vous devez vous rapprocher par votre activité organisée en liant la révolution islamique au soulagement mondial de l'humanité ; [vous devez] vous rapprocher vous-mêmes de l'apparition du Mahdi^(qa) promis et de la révolution finale de l'humanité (qui va englober le monde entier, dénouer tous ces nœuds) pas à pas ; [vous devez] rapprocher l'humanité par cela également. C'est cela l'attente du soulagement.

La Bonté subtile du Seigneur Très-Elevé et l'invocation exaucée du Maître du Temps^(qa) vont être nos appuis sur cette voie. Et nous devons connaître davantage cet Imam et nous devons l'évoquer davantage. Nous ne devons pas oublier l'Imam du Temps^(qa).

Rappelez le souvenir du *Walî* de Dieu le plus grandiose dans votre cœur. Récitez : « *Notre Dieu ! Nous désirons (de Ta Part) un noble Etat.* »⁽¹⁾ du fond du cœur, en toute humilité.

Pour que vos esprits soient dans l'attente d'al-Mahdi^(qa) ainsi que vos forces physiques, il vous faut bouger dans cette voie. Chaque pas effectué pour affermir la Révolution islamique sera un pas supplémentaire vers l'apparition de l'Imam^(qa).

(29/03/1360)
pp385-386

*« *L'Être Humain de 250 ans* » de l'imam al-Khâmine^{'i'(qdP)} qui rassemble ses conférences sur les quatorze Infaillibles^(p) et les leçons tirées de leur vie. Trad. du persan vers l'arabe par s. Abbas Nouredine. Ed. *Markez Nûn* 2013.



(1) *Dû'â' al-Ifitâh* in *Mafâtih al-Jinân* de Sh. Abbas al-Qommi pp619-620 aux Ed. B.A.A.

Particularités d'*al-Barzakh* (5)

Après avoir vu les différentes appellations de ce monde après la mort, avant le Jour de la Résurrection (*yum al-Qiyâmat*), nous continuons d'évoquer les particularités de ce monde intermédiaire (*al-Barzakh*).

h) L'**absence de mélange** des genres dans le monde « intermédiaire ».

Quand l'individu quitte ce monde ici-bas (*Dunia*), son monde et sa production vont changer. [Il quitte] un monde où il y a un

mélange de bonheur et de misère, de vrai et de faux, de sincérité et de mensonge, de pureté et de pollution, pour entrer dans un monde de sincérité, de pureté, de vérité et de réalité pures.



i) La **manifestation** des actes et aptitudes sous leurs formes réelles.

Les existants que l'individu va voir dans ce monde se manifesteront à lui sous leurs images réelles :

- Les **actes** que l'être humain a accomplis vont se manifester à lui sous leurs images réelles, immatérielles (*malakûtiyyah*) intermédiaires. Les bons et les mauvais actes se manifesteront à lui sous une belle ou une laide

- Les **aptitudes** que l'être humain aura acquises durant sa vie en ce monde ainsi que la **morale** dont il s'est paré en ce bas-monde, seront visibles là-bas sous une image réelle immatérielle (*malakûtiyyah*).

Les individus qui vivent en ce monde ont tous une forme humaine mais leur morale diffère entre eux. Et ces différences au niveau de la morale et des aptitudes, ces disparités au niveau des instincts/passions vont également se manifester par des différences au niveau des formes et des images.

- En plus de cela, les **individus** se présenteront eux-mêmes et prendront des formes sous leurs images réelles. Ils sortiront dans leurs moules, images, modèles.

Si nous nous référons aux animaux : ils ont, en ce monde, des formes à cause de leur détention d'une image « *malakûtiyyah* » particulière. Par exemple, l'image « *malakûtiyyah* » du chien est un mélange de férocité, de colère, de fidélité [...]. D'où cette forme que nous lui connaissons.

L'être humain est, lui, une pâte pétrie étrange où se trouvent l'ensemble de ses passions/instincts et ses attributs.

(*Ma'rifatu-l-Ma'âd*, Ayatollah Mohammed Hussein at-Tehrâni, vol.2 pp187-196, pp201)

forme. Et ils resteront avec lui jusqu'au Jour du Jugement Dernier.

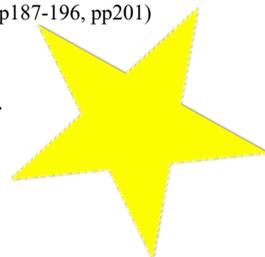
Ils pourront avoir des formes d'animaux (comme des chèvres, chameaux, vaches..) et des formes qui n'ont pas d'équivalents en ce monde.

Les effets du fond des actes y sont des milliers de fois plus nombreux et plus forts qu'en ce monde ici-bas et ils s'accrocheront aux pans de ses vêtements.

S'il suit la raison et domine l'ensemble de ses passions/instincts et de ses aptitudes, en les soumettant à elle (la raison), alors il apparaîtra dans le monde intermédiaire sous la belle image de l'être humain véritable.

Mais s'il a laissé sa raison être dominée par ses instincts et les désirs de son âme, il prendra des formes animales ou diaboliques (*shaytâniyyah*) dans le monde intermédiaire. Il y est fait allusion à ce phénomène dans le noble Coran : {**Ceux dont Il [Dieu] a fait des singes et des porcs..**}^(60/5 La Table Servie)

Voici un aperçu rapide des caractéristiques particulières du monde « intermédiaire ».



Le Prophète Yehia^(p) et Iblis (1)



Selon le Messager de Dieu^(s) :

« Iblis, l'ennemi de Dieu, venait auprès des Prophètes^(p) et leur parlait – depuis Nûh à 'Issa fils de Mariam, avec ceux entre les deux – sauf que ses visites n'étaient pas aussi nombreuses et aussi familières comme elles l'étaient avec Yehia^(p), le fils de Zaccharia^(p).

Un jour, il [Iblis] entra chez lui^(p) [le Prophète Yehia^(p)] et quand il voulut se retirer de chez lui^(p), [le Prophète^(p)] lui dit : « *Ô Abâ Murrata [nom donné à Iblis], j'ai une demande à te faire. J'aimerais que tu ne me la refuses pas.* »

Il lui^(p) dit : « *Tu as cela, ô Prophète de Dieu, alors demande !* »

[Le Prophète] Yehia^(p) fils de Zaccharia^(p) lui dit : « *Je voudrais que tu viennes à moi sous ta forme naturelle et que tu m'exposes tes pièges avec lesquels tu mènes les gens à la perdition.* »

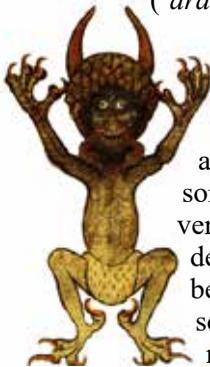
Iblis dit : « *Tu demandes quelque chose de grandiose auquel je ne peux pas répondre et qui m'est énorme. Mais comme tu m'es cher et qu'il m'est pénible de te refuser une demande et de ne pas te satisfaire, je vais te répondre. Cependant, j'aimerais que tu t'isoles pour me voir, que personne ne soit avec toi.* »

Ils se donnèrent rendez-vous pour le lendemain : au lever du jour, il se rendrait chez lui^(p) dans cet état [demandé]. Quand ce fut le lendemain, il se présenta à lui^(p).

Il^(p) vit un Ordre de Dieu grandiose : il était difforme, renversé, laid, énorme, abject comme des corps de porcs avec une tête de singe. La fente de ses yeux était allongée, de même que celle de la bouche. Son visage formait un seul os avec toutes ses dents, sans menton ni barbe.

De rares cheveux étaient plantés tournés vers le ciel. Il avait quatre bras, deux au niveau des épaules et deux sur les côtés.

Des orteils prolongeaient ses pieds de derrière et des obstacles ('arâqîb) au-devant.



Ses doigts étaient au nombre de six. Il avait des joues en saillie avec les narines de son nez tournées vers le ciel, une sorte de trompe tel le bec d'un oiseau, des sourcils difformes, recourbés.

Il portait une chemise retroussée, avec une ceinture au-dessus comme les sorciers, à laquelle étaient accrochés des petits cruchons. Autour de sa chemise, des morceaux de peau d'animal, comme des boissons de différentes couleurs, blancs, noirs, rouges, jaunes et verts.

A sa main, il avait une grosse cloche et sur sa tête, un œuf avec à son sommet un [morceau] de fer rectangulaire aux extrémités recourbées.

[Voilà la réalité du *shaytân*, selon laquelle il s'est présenté uniquement au Prophète Yehia^(p). En effet, si Iblis se présentait ainsi aux gens, le suivraient-ils encore ? Non ! ils le fuiraient !

Puis Iblis expliqua au Prophète Yehia^(p) ce que représentait chacun des éléments de son apparence.*

A la fin, le Prophète Yehia^(p) lui demanda les raisons de sa laideur.]

Il lui^(p) répondit :

« *C'est à cause de ton aïeul Adam.* »

J'étais parmi les Anges honorés qui ne levaient pas la tête d'une prosternation de 400 000 ans.

Et j'ai désobéi à mon Seigneur, à Son Ordre de me prosterner devant Adam, ton aïeul. Alors, Dieu fut en colère contre moi et m'a maudit. Je me suis trouvé transformé de la forme d'Anges en la forme de démons (shayâtîn).

Il n'y avait pas chez les Anges de forme plus belle que la mienne et je suis devenu difforme, renversé, laid, sens dessus dessous, effrayant, abject, comme tu vois. » »

(Du Messager de Dieu^(s), *Bihâr*, vol.60 H71 pp226-229, citant « *Ghawri al-Umûri* » d'at-Tirmidhî)

*Selon ce qu'a expliqué Iblis au Prophète Yehia^(p), les « *petits cruchons* » représentent ses passions/instincts ; les « *morceaux de peau* » les teintures et les parures des femmes de différentes couleurs, ses pièges avec lesquels il attrape le croyant devant les femmes. S'il est immunisé par son obéissance à Dieu, alors, il s'approche de lui avec une somme d'argent de source illicite, suscitant sa cupidité et son avidité. Et s'il est immunisé par son obéissance à Dieu et s'écarte de lui par l'ascétisme, il [le *shaytân*] s'approche de lui avec ces boissons enivrantes pour revenir à la charge contre lui avec toutes ces passions/instincts. Il ne peut que tomber, du moins en partie, même s'il est le plus scrupuleux des pieux.

نهج البلاغة

De la Grandeur de Dieu

[Ô vous les gens !]
Certes, il ne convient pas
à celui qui connaît la Grandeur de Dieu,
de se considérer comme grandiose,
car l'élévation
de ceux qui connaissent Sa Grandeur,
est de s'humilier devant Lui.

du Prince des croyants^(p)
in *Nahj al-Balâgha*, Sermon 147 (ou 140) p318

[أَيُّهَا النَّاسُ] وَإِنَّهُ لَا يَنْبَغِي لِمَنْ عَرَفَ عَظَمَةَ اللَّهِ أَنْ يَتَعَزَّمْ، فَإِنَّ رِفْعَةَ الَّذِينَ يَعْلَمُونَ مَا عَظَمْتُهُ أَنْ يَتَوَاضَعُوا لَهُ،

[ayyuhâ an-nâsu] wa innahu lâ yanbaghî li-man 'arafa 'azhamata-llâhi an yata 'azhama,
fa-inna rif'ata-l-ladhîna ya 'lamûna mâ 'azhamatuhu an yatawâda 'û lahu.

Celui qui a connu la Grandeur de Dieu ne doit pas se considérer comme important, grandiose, s'enorgueillir, au point de se dégager des ordres, des obligations et des charges. Au contraire, si l'homme connaît la Grandeur de Dieu, il doit se sentir encore plus humble devant Lui. Il considère son élévation dans le fait d'être humble devant la Grandeur de Dieu. Même ! Dieu élève celui qui est humble, qui s'abaisse devant Lui. La cause de son élévation est son humilité devant Dieu Tout-Puissant.

(d'après *Sharh Nahj al-Balâgha* de S. Abbas 'Alî al-Moussawî, vol.2 p448)

- *Yanbaghî* : **يَنْبَغِي** à la 7^e f. dérivée du verbe « *baghâ* » (dont le sens fondamental est la forte demande et la volonté sûre, qui désire ardemment) = convenir, falloir.
- *rif'ata* : **رِفْعَةً** nom dérivé du verbe « *rafa'a* » (= élever une chose sans qu'il n'ait été obligatoirement abaissée précédemment) = élévation.
- *yata 'azhama* : **يَتَعَزَّمْ** à la 5^e f. dérivée du verbe « *'azhama* » (= être grandiose, regarder comme grand) = être fier, orgueilleux, se donner de l'importance.
- *yatawâda 'û* : **يَتَوَاضَعُوا** à la 6^e f. dérivée du verbe « *wada'a* » (= placer, poser, déposer, abaisser) = être (se faire) humble, modeste.



Des bouleversements .. déconcertants



Le coronavirus : une épreuve divine !

Pratiquement, l'ensemble de l'humanité se trouve mis à l'épreuve par cette pandémie du coronavirus avec toutes les conséquences qu'elle entraîne. Comment le croyant voit-il cette pandémie ?

Comme une épreuve divine !

➔ Il n'y a pas de doute que ce qui se passe à l'heure actuelle dans le monde est une épreuve (*balâ*) divine.

➔ Certes, les circonstances de son apparition (d'abord en Chine puis en Iran (à Qom)), précédée ou accompagnée d'une crise financière, soulèvent beaucoup de questions quant à son origine terrestre – criminelle ? volontaire ou non ? provoquée ou fortuite ? –.

➔ Mais cela n'empêche pas le croyant de considérer cette pandémie comme une manifestation de l'Organisation sage et savante que Dieu a établie dans le monde,



c'est-à-dire comme un Acte de Dieu, une Intervention directe divine, ayant un intérêt et une sagesse.

➔ En effet, Dieu (qu'Il soit Exalté) a créé le monde (dont la terre et ce qu'il y a dessus) selon une Organisation parfaite, orientée vers ce qui est le meilleur, le plus beau, le plus élevé, comprenant un ensemble de règles dont celles de l'arrivée d'épreuves (comme cette pandémie), non pas de façon fortuite, ni absurde, ni fatale, mais résultat des actes des êtres humains, de pratiques de certains qui font apparaître ce genre de phénomène.

Elle est un Signe de Dieu lourd de sens

➔ Les épreuves sont des **Signes** de Dieu Tout-Puissant.

➔ Elles détiennent une **sagesse**, un **objectif** (parce que Dieu n'envoie pas d'épreuves sans qu'il n'y ait un intérêt ou une sagesse) en plus de mettre en évidence des vérités très importantes sur ce qui se passe dans le monde depuis des années. On pourrait citer entre autres le fait de faire en sorte :

1-Que les gens **reviennent à Dieu**, L'implorent en toute humilité et soumission.⁽¹⁾

2-Qu'ils se mettent à **réfléchir** en profondeur, à prendre conscience de leurs manques, de leurs erreurs, à se repentir et à prendre la juste voie. Car l'arrivée d'une épreuve implique sûrement la présence d'erreurs, pas obligatoirement commises de façon volontaire, injuste, oppressive.

3-Que l'actuel système mondial apparaisse selon **sa réalité** :

- sa **faillite** au niveau de ses institutions, son idéologie et sa politique mondialistes ;
- ses **mensonges** ou son hypocrisie dans sa prétention de défendre la démocratie⁽²⁾ ;
- sa **perfidie** (même entre ses membres) ;
- ses **limites**, (son savoir, sa santé⁽³⁾).

4-Que surgisse le **problème** de cette **admiration**, voire cette soumission aveugles à l'Occident, à sa soi-disant supériorité morale, scientifique, économique, éducative, environnementale, etc., que l'Occident a réussi à imposer grâce à ses médias.



En fait beaucoup d'activités humaines sont loin d'être bénéfiques !

5-Que se fasse sentir la nécessité de rechercher la (ou les) **solution(s)** que Dieu, par Sa Sagesse et Sa Miséricorde, ne peut pas ne pas nous avoir indiquée(s).

Alors que faire ?

➔ En gardant en tête que l'organisation de ce monde a été établie en vue du perfectionnement du genre humain (en tant qu'individu et en tant que formant une société) et que les épreuves apparaissent



comme une partie des moyens ou des causes pour réaliser ce mouvement vers la Perfection absolue, en suppléant à ses défaillances et à ses erreurs par la possibilité de les réformer, voici quelques mesures mises ou à mettre en place :

(1) {Et si seulement, quand vient Notre Vigueur, ils imploreraient [Dieu] en toute humilité. } (43/6 al-An'âm)

(2) Les gouvernements occidentaux ne se sont-ils pas avérés être plus préoccupés à sauvegarder les intérêts financiers des grandes capitalistes que la santé de leurs habitants ?!

(3) leurs sciences étant liées à leur conception de la vie, à leur vision matérialiste du monde avec la primauté donnée à l'argent. Point très important qu'il n'est pas possible de développer ici.



Les dessous de cette pandémie



1 -L'organisation de la **résistance** face à cette « guerre » d'ordre biologique (application de mesures de protection, d'entrave à l'expansion de ce virus, d'immunisation et de médication).⁽⁴⁾

2 -La **prière**, les invocations, la demande d'intercession des Infaillibles^{(p)(5)}, avec cependant le constat que, dans cette épreuve, les lieux sacrés privilégiés pour les prières, les invocations et les *ziyârâts*, qui les rendent plus effectives, sont fermés ! N'y a-t-il pas à un message pour l'ensemble des gens ?



Ces deux premiers points constituent la tendance générale présente dans tous les milieux musulmans.

3 -La **réflexion** sur le sens de cette épreuve pour arriver à découvrir (ou à se rappeler) trois points essentiels :

a) Découvrir les erreurs commises et **revenir à Dieu** pour les résoudre avec ce qu'impliquent les conditions d'un vrai repentir.

Certains pourront dire que ce n'est pas le moment de faire apparaître les erreurs, les manques, que ce n'est pas prioritaire.



Pourtant, en tant que groupe de gens regardant le monde ici-bas avec un regard divin et croyant que les épidémies peuvent être supprimées avec un certain niveau de réforme dans le cadre de l'organisation divine de ce monde, nous ne devons pas négliger ce point.⁽⁶⁾

b) Se découvrir soi-même, ses défaillances, ses lacunes, ses défauts ou maladies du cœur.

→ par exemple, l'isolement, le confinement, l'aseptisation – avec certes la présence des réseaux (a) sociaux – mis en avant avec une claire insistance, ne mettent-ils pas à l'épreuve notre patience, notre endurance, notre capacité de supporter les autres, notre détermi-

nation, notre ténacité dans la voie de l'Islam – à l'instar de l'épreuve imposée par le roi *Tâlût* (Saül) à ses soldats avant d'affronter *Goliath*⁽⁷⁾ ?

→ par exemple, la solidarité sociale développée pour suppléer au manque à gagner du fait du confinement, ne casse-t-elle pas cette mauvaise habitude de placer son argent pour en gagner des bénéfices⁽⁸⁾ ?



Les **épreuves** peuvent être interprétées selon plusieurs niveaux :

- a)** Au niveau le plus bas, elle est **punition**, châtement, en vue d'abaisser, d'humilier (un mécréant arrogant, oppresseur). L'épreuve ne lui est en aucun cas profitable, mais elle est une leçon pour les autres.⁽¹⁾
- b)** Au niveau le plus élevé, elle est un **moyen d'élévation** et de **mise en valeur** (de la grandeur de celui qui est mis à l'épreuve ou de ce qu'il représente). Ce niveau concerne les vertueux, les Proches Elus de Dieu, les Prophètes.⁽²⁾
- c)** Les autres niveaux (intermédiaires) : elle est un **moyen d'éveil** et de **réforme**, en vue d'éveiller les gens insoucians, endormis, d'attirer leur attention sur des erreurs commises, individuellement ou collectivement ou des manques. Ce niveau concerne surtout les gens communs, c'est-à-dire nous tous.⁽³⁾ En effet, nous ne sommes pas arrivés à une société exemplaire pour considérer que cette épreuve soit un moyen pour faire apparaître sa grandeur. Non ! Elle est là pour nous montrer nos lacunes, nos erreurs en vue de la réforme.



(1) Comme par exemple, l'arrogant *Qârûn* (de *Banî Isrâ'îl*) aux richesses énormes provoquant l'envie des gens de ce monde, cité dans le noble Coran. Son engloutissement dans la terre fut une leçon pour les autres (cf. 76-83/28 *al-Qasas* & 39-40/29 *al-Ankabût*). – (2) Il est rapporté que la créature la plus mise à l'épreuve est le Prophète *Mohammed*^(s). – (3) cf. le sens des épreuves vu dans L.S. No8 p20 & No44 p10 & No60 p10.

(4) avec les réserves suggérées précédemment.

(5) comme lors de l'épidémie de peste à *Samârrâ* en Irak, où la récitation de la *ziyârat* '*Ashûrâ*' par les croyants de la ville les sauva de la peste (cf. L.S. No44 p18).

(6) Cf. l'histoire du peuple du Prophète *Moussa*^(p) touché par une grande sécheresse. Le Prophète *Moussa*^(p) emmena son peuple pour la prière de la pluie. Dieu lui révéla alors que la cause de cette sécheresse est la présence parmi eux d'un pécheur depuis plus de 40 ans, lui demandant de le chasser du groupe. Mais ce fut le repentir de ce pécheur en entendant cela qui ramena la pluie (cf. L.S. No91 p17).

(7) Cf. les versets 247 & 249 de la sourate *al-Baqara* (2).

(8) Dieu Tout-Puissant ne dit-Il pas dans Son noble Livre : {**Dieu anéantit l'usure et fait fructifier les aumônes.**}^(276/2 al-Baqara) Interrogé sur le pourquoi de l'interdiction de l'usure, l'Imam *as-Sâdeq*^(p) dit : « Pour que les gens ne s'interdisent pas de faire le bien. » *Kashef al-Ghumma*, vol.2 p399 (cité in *L'Imam as-Sâdeq*^(p) p133 aux Ed. B.A.A.).

.../...



Les dessous de cette pandémie

.../...

•c)Enfin il est important de rappeler que ce monde ne peut pas être dans une bonne situation tant que l'Imam du Temps^(qa) est occulté⁽⁹⁾.

Pour que la terre rayonne de la Lumière de son Seigneur⁽¹⁰⁾ – malgré les efforts des incroyants pour l'éteindre – il faut qu'elle soit administrée par un gouvernement mondial dirigé par le Lieu-tenant (*khalifat*) de Dieu sur terre.

Tant que l'Imâm al-Mahdî^(qa) est occulté⁽⁹⁾ et que le monde est assujéti à un autre ordre mondial comme celui actuel [dominé par l'argent], il ne faut pas s'attendre à ce que la situation puisse s'améliorer.

Ce qui arrive à l'heure actuelle est le **résultat** (direct ou indirect) de ces gouvernements matérialistes, athées ou laïcs (c'est-à-dire loin des véritables valeurs divines, loin du Projet divin).

En effet, il leur manque deux choses fondamentales :

- 1-un gouvernement savant, qui sait comment se développent la terre et les sociétés ;
- 2-un gouvernement désintéressé, juste, pieux, à la morale élevée.

En l'absence de cette direction directe divine, savante, clairvoyante, pieuse, le monde ne peut qu'aller de plus en plus mal.

Et son apparition est conditionnée par la présence de gens prêts à porter et à réaliser son projet. Non pas que Dieu (Tout-Puissant) ou Son Imam^(qa) aient besoin d'eux mais parce que Dieu (qu'Il soit Exalté) a voulu que Son Projet se réalise avec la participation active, voulue, délibérée des êtres humains.⁽¹¹⁾



4-A partir de là, il devient nécessaire de découvrir nos **responsabilités**, la voie à suivre.

→Comme, par exemple, en opposition à ces régimes despotes, hypocrites, mensongers, démasqués, apparaissent les marques des organisations réellement populaires qui doivent être appliquées, distinctes de ces régimes fallacieux.

Dans ce cadre, les prières, les invocations, les *ziyârats*, avec l'intention réelle de découvrir tout cela, seront effectives. Elles assureront la découverte des erreurs, des moyens de les corriger et de la voie à suivre, avec la Volonté de Dieu.

Tous les jours, en ce mois de Ramadan, ne nous plaignons-nous pas de l'occultation de l'Imam^(qa) ?⁽¹²⁾ Nous sommes-nous demandé pourquoi il^(qa) ne sort pas ? Une telle épreuve a-t-elle un lien avec ce que nous devons faire (et que nous ne faisons pas) ?

Nous devons réfléchir sur toutes ces éventualités et d'autres encore.⁽¹³⁾



Se coiffer pour chasser l'épidémie

LE BON GESTE



Il est rapporté du Messager de Dieu^(s) : « *Beaucoup se peigner la tête (les cheveux) fait partir l'épidémie (al-wabâ')* [ou] *la fièvre.* » (*al-Kâfi*, vol.6 p488 H6)
Et de l'Imam aš-Šâdeq^(p) : « *Se peigner la tête (les cheveux) fait partir l'épidémie (al-wabâ')* [ou] *la fièvre.* » (*al-Kâfi*, vol.6 p488 H1)

(9)« occulté », c'est-à-dire présent sur terre mais on ne le voit (ou on ne sait pas que c'est lui^(qa)). S'il^(qa) n'était pas là, la terre serait engloutie avec ses habitants.

(10)Cf. le verset 69 de la sourate az-Zumar (39).

(11)Pour plus d'informations sur l'Imam^(qa), cf. la rubrique de cette revue « Avec l'Imam al-Mahdî^(qa) ».

(12)cf. plus loin pp30-31.

(13)pour plus de détails cf. www.islamona.center.



« Exercices moraux obligatoires »

« Durant ces semaines, où la maladie [suite au coronavirus] m'a touchée, j'ai connu des jours et des nuits très durs, avec de très grandes souffrances, des maux de tête terribles, insupportables au point d'en pleurer comme un enfant. Je me rappelais alors ces jolies paroles de l'Ayatollah Haqq-shenâs (que la miséricorde de Dieu soit sur lui)⁽¹⁾ :

« Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté), quand Il veut Se montrer aimable envers Ses serviteurs, Il les dirige, les amène à faire des exercices moraux obligatoires, certains de Ses serviteurs n'étant pas de vrais dévots, ne faisant pas partie de ceux qui veillent la nuit pour Dieu, qui se fatiguent pour parcourir le cheminement vers Dieu (qu'Il soit Exalté).

Dieu, par Son immense Miséricorde, leur fait une faveur en leur créant des conditions d'exercices moraux obligatoires. Les gens se répartissent alors en deux groupes :

-Il y a ceux qui profitent de cette occasion pour patienter, endurer, remercier [Dieu] jusqu'à arriver à l'état de soumission [à Dieu] et de satisfaction. Ces difficultés qu'ils sont amenés à affronter, seront des occasions ou la cause de réussites, d'harmonisations morales nombreuses.

-Et il y a ceux qui, au contraire, butent sur ces exercices moraux obligatoires, s'effondrent, se lamentent, se rebellent et ne remercient pas Dieu. Ils font partie de ceux qui ont perdu ce monde et l'au-delà. »

Une nuit, j'avais tellement mal à la tête (une douleur insupportable) que je me mis à appeler du fond de mon cœur, par nécessité⁽²⁾, comme ultime recours : « Ô Abû Sâlah al-Mahdî ! Saisis-moi (ou atteins-moi !) », et cela jusqu'à l'aube. Je fis alors la prière du matin et perdis connaissance pendant plusieurs heures.



Quand je me rappelle ces moments de douleur passés à évoquer l'Imam al-Mahdî^(qa) dans un état d'urgence, ces instants vécus en nécessité⁽²⁾ absolue qui me firent sentir sa proximité, je me demande : fallait-il que je sois dans cet état de nécessité⁽²⁾ pour l'évoquer (l'Imam^(qa)) et le sentir tout proche ? »

« Les événements qui sont arrivés dans notre société durant cette année passée et notamment ces derniers mois avec le martyre de Hajj Qâsem Sulaymânî, la catastrophe de l'avion ukrainien et maintenant cette épidémie du coronavirus, sont-ils ces épreuves évoquées dans les propos rapportés concernant la fin des temps [avant l'apparition de l'Imam^(qa)] qui seront très nombreuses, à ne plus savoir où donner de la tête ? Devons-nous vivre ces états de grande nécessité⁽²⁾ pour nous tourner vers Dieu ?

Sommes-nous à ce point noyés dans notre vie quotidienne pour que Dieu en vienne à nous imposer des 'exercices moraux obligatoires' (pour reprendre l'expression de l'Ayatollah Haqq-shenâs^(qs)) pour nous rappeler que la cause première de tous nos malheurs réside en l'occultation de l'Imam du Temps^(qa) ?

Après le martyre de Hajj Qâsem Sulaymânî et maintenant cette pandémie, la question est devenue sérieuse. Nous devrions **vivre en état de nécessité⁽²⁾** !

Malheureusement nous sommes plus préoccupés par la maladie, l'aseptisation, le confinement, le fait de savoir si l'on peut (ou non) sortir de la maison, par la famille, que par le fait de nous tourner vers l'évènement le plus important, le plus fondamental, le plus urgent, de toute première nécessité, je veux dire l'occultation de l'Imam al-Mahdî^(qa) !

Nous nous plaignons des difficultés de la vie sur terre parce que nous ne pouvons pas nous voir les uns les autres, nous rencontrer, sortir de la maison..

Non ! La vie sur terre est difficile parce que l'Imam^(qa) est absent, occulté ! Si l'Imam^(qa) nous manquait comme nos êtres chers nous manquent, il^(qa) ne serait pas occulté !

Dieu, par Sa Miséricorde et Sa Bonté subtile, nous envoie ces épreuves pour créer en nous cet état de nécessité⁽²⁾ et augmenter ce besoin du contact avec l'Imam al-Mahdî^(qa) !

Il y a cette fameuse histoire de celui qui voulait voir l'Imam al-Mahdî^(qa) et qui se rendit chez un savant qui lui dit de ne pas boire d'eau durant 3 jours. Il fit cela et à la fin, il vit en rêve de l'eau couler à flots.. Il retourna chez le savant pour lui dire ce qui lui arriva. Le savant lui dit : « Si tu avais envie de voir l'Imam^(qa) comme tu avais envie de boire de l'eau, tu l'aurais vu. »

Notre soif de la rencontre de l'Imam^(qa) est-elle comme notre soif de voir la fin de l'épidémie du coronavirus, la fin de nos problèmes économiques et politiques ? »



D'après les propos rapportés de la députée au Parlement iranien Farhamand qui guérit du coronavirus, à la différence de la députée Fâtimah Rahbar (la Miséricorde de Dieu sur elle) qui, elle, décéda le 7 mars 2020, des suites du coronavirus.

(1) Grand savant juridique et gnostique iranien, mort à Téhéran (où il enseignait le droit religieux et la morale) en 2007, à l'âge de 88 ans.

(2) Sans doute, en référence au verset : { Qui répond au nécessiteux (al-mudtarra) quand il L'invoque et dissipe le mal ? } (62/27 an-Naml)

Vers la Palestine !

« Quand sheikh Mohammed Jawâd Mughniyyah^(qs)(1) alla à an-Najâf al-Ashrâf pour y mener ses études, avant la victoire de la Révolution Islamique en Iran, il rendit visite à l'imam al-Khomeynî^(qs) dans sa maison.

Il lui parla des agressions de l'entité sioniste contre Jabal 'Âml en lui donnant une description détaillée de la situation et l'imam^(qs) l'écoutait silencieusement.

Quand il eut fini de parler, l'imam al-Khomeynî^(qs) lui dit :



« Nous sommes en conflit avec le shah d'Iran, il est un traître et un collaborateur. Il faut s'entraider pour que tombe le gouvernement injuste. »



Sheikh Mughniyyah^(qs) dit :

« Je fus étonné par cette réponse de l'imam al-Khomeynî^(qs) et je ne compris la signification de son propos qu'après la fuite du Shah d'Iran, la victoire de la Révolution Islamique et l'instauration du gouvernement islamique en Iran sous la direction de l'imam al-Khomeynî^(qs).

En effet, dès le premier jour de la victoire, il^(qs) orienta son combat contre l'entité sioniste, incitant tous les Musulmans à combattre cet Etat usurpateur, disant devant le monde entier : *« Israël est une tumeur cancéreuse. Il faut la faire disparaître ! »*.

L'imam al-Khomeynî^(qs) avait une connaissance et une clairvoyance sur le plan politique et des intérêts de la nation islamique que je n'ai vues chez aucun autre savant. » »

(Rapporté par
sayyed Mohammed
al-Ghurawî in
Ma' 'Ulamâ'
an-Najâf al-Ashrâf,
vol.2 p382,
cité par Shâ'ir
No104 pp57-58)

(1) Sheikh Mohammed Jawâd Mughniyyah^(qs) était un grand savant de Jabal 'Âml (au sud du Liban) du XXe siècle (1904-1979) qui laissa derrière lui un certain nombre d'ouvrages comme *Fiqh al-Imâm Ja'far as-Sâdeq^(p)*.

Lire 50 versets du Coran tous les jours !



*« Le Coran est l'Engagement de Dieu avec Sa création.
Le Musulman doit regarder dans son engagement [le Coran]
et lire tous les jours [au moins] cinquante versets. »*

Le Prince des croyants^(p) in *al-Kâfi*, vol.2 p609



◆ Suivre le vrai et lutter contre l'ignorance

● Faire le contraire du fanatisme c'est combattre l'ignorance

-en élevant le niveau scientifique et culturel des éléments de la société,

-en vivant des relations basées sur la logique, la raison et la réflexion,

-en établissant des rapports selon la vérification, l'étude et le dialogue intellectuel utile,

-en s'efforçant de connaître les autres peuples et nations, leurs pensées et leurs croyances,

-et en favorisant l'ouverture, la comparaison et la tolérance,

pour arriver à la vérité et choisir la meilleure pensée ou le meilleur acte en toute liberté.

(cf. *al-Akhlâq fî al-Qurân*, sh. Naṣr Makârem ash-Shîrâzî, p196 & p204)

● Faire le contraire du fanatisme c'est se soumettre à la vérité qui est une des vertus importantes. C'est-à-dire l'individu doit accepter la vérité de n'importe qui, même d'une personne inférieure ou éloignée de lui.

Cette vertu est cause de progrès au niveau du savoir, d'évolution de la civilisation (du genre humain) et une protection contre le fait de tomber dans l'égarement et de suivre un faux chemin.

Et ne se vêtent de cette vertu louable que les croyants et les vertueux qui s'éloignent de l'excès de l'amour pour soi et du chauvinisme blâmable et qui évitent les tendances égoïstes dans le cercle des valeurs et des croyances. **La soumission à la vérité est une marque de la foi, de la pensée et de l'esprit sains** et de l'élévation culturelle de l'individu. »

(*al-Akhlâq fî al-Qurân*, de sh. Naṣr Makârem ash-Shîrâzî, pp205-206)

Se rappeler que le seul critère de distinction et de préférence auprès de Dieu est la **piété**, et non pas les origines, la patrie, un savoir conventionnel de ce monde, l'argent ou la descendance prospère. C'est cela la balance, la piété.

(Sayyed Abbas Nouredine conférences printemps 2008)

Dieu Tout-Puissant dit dans Son noble Livre :
{Ô vous les gens ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre-connaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès de Dieu, est le plus pieux. Dieu est certes Omniscient et Grand-Connaisseur.} (13/49 al-Hujurât)



En résumé

En réfléchissant sur l'aspect corrompteur du fanatisme et en agissant selon le contraire des passions de l'âme, l'individu fait face à ce vice fatal et l'éradique.

Il n'y a pas de doute que l'application de la justice, l'attestation de la vérité (même à ses dépens) et la reconnaissance de ses manques comme il le faut, chassent ce vice dévastateur qui le fait sortir du royaume de l'humanité.

(d'après *al-Amraḍ al-qalbiyyeh*, Sayyed Abbas Nouredine 2015-Dars 22)



Des aliments qui font partir l'épidémie (al-wabâ')

► La pomme (un des quatre fruits descendus du Paradis) L.S. No6

- Ziyâd fils de Marwân dit : « Des gens ont été touchés par une épidémie à La Mecque. J'écrivis à Abû-l-Hassan^(p) [l'Imam ar-Ridâ^(p)]. Il^(p) répondit : « Mangez des pommes. »⁽¹⁾
- « Mangez des pommes car elles sont un bon antipyrétique, éteignent la chaleur, rafraîchissent l'intérieur et font partir l'épidémie (ou) la température. »⁽²⁾



► L'oignon L.S. No31

- Le Messager de Dieu^(s) et les Imams^(p) encourageaient à la consommation des oignons : « Parce qu'il fait partir la fièvre, chasse la maladie épidémique. »⁽³⁾
- Le Messager de Dieu^(s) disait : « Si vous entrez dans un pays, mangez des oignons [de ce pays], cela éloignera de vous son épidémie [de ce pays]. »⁽⁴⁾

► Le sucre L.S. No70

- « Un homme se plaignit à l'Imam as-Sâdeq^(p) d'une épidémie. Il^(p) lui dit : « Où es-tu à propos de la bonne [chose] bénie ! » Il lui^(p) demanda ce qu'était « la bonne [chose] bénie ». Il^(p) répondit : « Votre « Sulaymânikum » que voici ! » Et il^(p) ajouta : « Le premier qui a pris du sucre est Sulaymân fils de Daoud. »⁽⁵⁾



► Le sel L.S. No12

- Le Prophète^(s) dit au Prince des croyants^(p) : « Ô 'Alî, commence et termine les repas avec du sel, parce que celui qui commence et termine ses repas avec du sel, Dieu éloigne de lui 70 (ou 72 ou 330) sortes de maux et le moindre est la lèpre (ou « la folie ») »⁽⁶⁾ et « ce que seul Dieu connaît »⁽⁷⁾.
- De lui^(s) : « Il y a dans le sel, un remède de 70 maux (ou « douleurs ») » et « Si les gens savaient ce qu'il y a dans le sel, ils le préféreraient à tous les remèdes. »⁽⁸⁾

► Quant à la nigelle (habbat al-baraka (la graine bénie), shûnîz) L.S. No11

dont on parle beaucoup parce que, selon certaines rumeurs circulant sur les réseaux sociaux, elle serait à l'origine de la chloroquine, sujet qui suscite débats, à laisser aux spécialistes.

- Il est rapporté du prophète Mohammed^(s) : « Soignez-vous en utilisant la graine de nigelle, car elle est un remède contre tous les maux à l'exception de la mort ».
- Et il est dit d'un des Imams^(p) : « La nigelle est la guérison de tout mal. Nous la prenons contre la fièvre, le mal de tête, la conjonctivite, le mal de ventre. Pour toute douleur qui m'arrive, Dieu Tout-Puissant me guérit avec. »⁽⁹⁾
- Et dans un autre propos de l'Imam ar-Ridâ^(p) : « La nigelle fait sortir « ad-dâ' ad-dafin » (le mal caché) du corps. »⁽¹⁰⁾



(1) *Usûl al-Kâfi*, vol.6 p356 – *Bihâr* vol. 59 p210 – (2) de l'Imam as-Sâdeq^(p) in *Wasâ'il ash-shi'at* vol.17 p125 – (3) *Bihâr*, vol.63 p252 ; vol.59 p285 & de l'Imam as-Sâdeq^(p) également in *Musnadrak al-Wasâ'il*, vol.16 p431 – (4) *Kâfi*, vol.6 p374 – (5) *Kâfi*, vol.6 p333 H3 & H7 ; *Wasâ'il*, vol.25 p102 & pp105-106 ; *Makârem al-Akhlâq* pp167-168 – (6) *Kâfi*, vol.6 p325 H1&2 – (7) *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.24 p405 N°30903 – (8) *Kâfi*, vol.6 p325 H4 – (9) *Makârem al-Akhlâq* p186 – (10) *Fiqh ar-Ridâ^(p) p346 repris par *Bihâr* vol.59 p227.*



La gencive

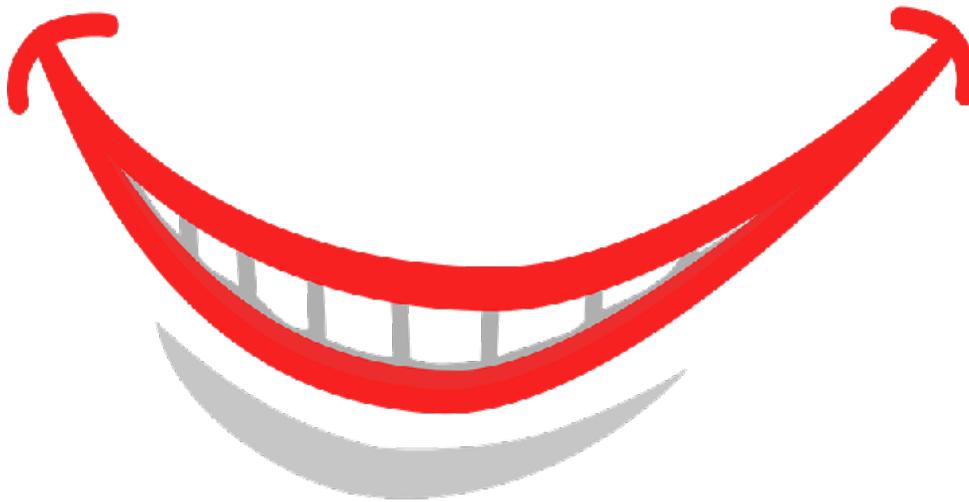
2-Ce qui la purifie ou l'assainit

(*al-lithat* - اللثة)

→ **Faire une saignée (*hujâma*) sous le menton**

⚡ **Se peigner avec un peigne en ivoire**

⊙ **Absorber du vinaigre**



Trois choses spécifiques pour purifier la gencive en plus des panacées :

▶ **Prendre du vinaigre** (cf. L.S. No5)

« J'ai vu Abû Abdallah prendre du vinaigre (*yatakhallal*).

Je le regardais alors il^(b) me dit :

« *Le Messenger de Dieu*^(s) prenait du vinaigre. Il^(s) disait qu'il assainit la gencive et bonifie la bouche. » Ou « qu'il purifie la bouche et assainit la gencive. » »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Bihâr* vol.59 p285 & *Kâfî*, vol.6 p376)

▶ **Se saigner (*hujâma*) sous le menton** (cf. L.S. No22)

« *Faire une saignée (*hujâma*) sous le menton pour soigner toute douleur de la bouche, notamment les aphtes et la corruption de la gencive. »*

(de l'Imam ar-Ridâ^(p), *Bihâr*, vol.59 pp318-319)

▶ **Se peigner avec un peigne en ivoire** (cf. L.S. No46)

« *Se peigner les cheveux avec un peigne en ivoire fait pousser les cheveux sur la tête, chasse les vers du cerveau, éteint la bile et purifie la gencive et la chair entre les dents. »*

(de l'Imam Abû al-Hassan al-'Askarî^(p), *Makârem al-Akhlâq* p72)



L' éducation de nos enfants ...

Une autre dimension de l'éducation de nos enfants : celle des croyances - à tenir compte dès le début. Non pas en vue de les endoctriner mais de développer les potentialités existant en eux à l'état d'embryon au tout début. Pour dessiner le cadre général de cette dimension de l'éducation de nos enfants à ne pas négliger, nous avons traduit un entretien fait fin 2018 avec sayyed Abbas Noureddine sur ce point* que

5-Les défis de notre époque

17-Est-ce que les réseaux sociaux comme Facebook peuvent avoir des effets négatifs sur l'éducation de nos enfants sur le plan des croyances (comme une mauvaise influence par la diffusion d'informations non vérifiées, volontairement mensongères, bâties sur de faux raisonnements, l'absence de réflexion, la superficialité, jusqu'à arriver à une certaine addiction entraînant l'étrangeté de soi-même) et jusqu'à quel point ?

Sûrement ! Vous avez exposé un certain nombre de dangers présents dans ces réseaux sociaux et aussi dans le monde de l'internet, de façon générale.

Mais, sans doute, leur plus grand danger parmi tous ceux cités, celui qui met le plus en défi la personnalité des enfants sur le plan des croyances ou sur

son développement, est la **superficialité**, l'« assemblage » pêle-mêle.

Dans le monde de l'internet et des réseaux sociaux, tout le monde parle de tout, sans préciser, par exemple, qui parle, quel est son rang, ou selon quelle logique (ou point de vue) il parle, ou en s'appuyant sur

quelle source, etc...

Dans ce monde du virtuel, la **capacité de discerner** le bon du mauvais, le profond du superficiel est dissimulée, voire a disparu.

C'est le plus grand problème auquel nous nous affrontons à l'heure actuelle en ce qui concerne le domaine des croyances, dans ce monde du virtuel.

18-Sans doute, dans le passé, les informations n'étaient pas disponibles avec autant de facilité que maintenant. Il fallait les chercher dans des livres. Mais au moins les références étaient précises. Aujourd'hui, nos enfants pensent qu'en appuyant sur un bouton, ils peuvent avoir accès à toutes les informations et qu'elles sont justes ! C'est un véritable défi moderne. A ce propos, quel serait le défi le plus important au niveau de l'éducation sur le plan des croyances à notre époque ? L'offensive culturelle occidentale, notamment contre la religion de l'Islam ?

De façon générale, il existe des défis qui proviennent de toutes les sociétés humaines et il y a des défis qui sont liés à chacune des sociétés que nous appelons les confusions (*shubuhât*).

En ce qui concerne les défis généraux, la question de la Présence de Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté) et de **Sa Justice** reste une des questions les plus importantes.

Beaucoup de gens parlent de Dieu mais ils le font de façon négative, en ne faisant apparaître que les côtés négatifs de ce monde et en les ramenant à Dieu, en vue

de mettre en évidence le côté de ce que nous appelons injustice, ou absence de justice.

J'ai l'impression que les jeunes d'aujourd'hui sont beaucoup confrontés à ce grand problème présent dans toutes les sociétés humaines : « Dieu n'est pas juste » ; « Pourquoi Dieu fait-Il cela ? » « Pourquoi Dieu a créé ainsi ? » C'est devenu quelque chose de naturel dans notre monde plein de choses négatives, de catastrophes que les médias amplifient dans la façon de les exposer.

On peut aussi constater ce

phénomène dans la littérature enfantine : une culture du pessimisme, une culture des choses négatives. Même dans certains livres scolaires du cycle primaire, notamment ceux de l'enseignement de la langue anglaise.

C'est sans doute cette vision du monde qui représente le danger le plus grand à l'heure actuelle, qui met en défi l'être humain dans le monde entier.

Il faut y faire face en présentant de jolis questions ou sujets, en parlant de la Beauté de la Présence de Dieu (qu'Il soit Glorifié) et de

*//www.Islamona.center/2mv : at-Tarbiyyah al-'aqâ'idîyyah - Entretien avec s. A. Noureddine de fin 2018





... au niveau des croyances (5)

nous avons divisé en six parties. Après avoir vu la principale spécificité de l'éducation au niveau des croyances, ses liens avec la *fitra*, l'affectif et l'esprit, le rôle de la famille et enfin comment faire aimer Dieu⁽¹⁾ par nos enfants, voici la cinquième partie.

Sa Justice. Le dogme (les croyances) est riche en ce domaine.

Il y a aussi d'autres confusions qui sont liées, par exemple, à l'absence d'altération du noble

Coran, ou à sa descente⁽²⁾, c'est-à-dire à propos de **la dimension divine dans le Livre de Dieu.**

Là aussi, il faut intervenir et particulièrement au niveau des adolescents (du niveau secondaire).

19-Est-ce que le fait d'aborder aussi l'aspect de la Manifestation de la Miséricorde divine, quand on explique des événements douloureux à nos enfants, peut faciliter les choses et aider à relever ce défi du pessimisme ?

En effet, les côtés de la manifestation de la Miséricorde divine sont aussi apparents et ils ne sont pas des promesses futures ou des questions dissimulées jusqu'à un certain point.

Nous, nous avons remarqué cette Miséricorde et nous l'avons vécue durant ce long conflit durant de longues années⁽³⁾. C'est-à-dire, avec ce qu'il y avait de malheurs, d'épreuves, il y avait aussi des côtés de Miséricorde. Nous l'avons connue,

nous la sentions. Elle a influencé notre vie. C'est pourquoi nous avons dit au début de l'entretien et nous le répétons toujours⁽¹⁾ : la question des croyances, du dogme est une question de vie, de mode de vie.

C'est le rôle des éducateurs de susciter ces questions dans la vie, de les rendre présentes et de façon logique, déductive.

20-Comment peut-on donner à nos enfants des clefs pour mieux comprendre l'univers, découvrir les secrets de leur existence, de leur rôle et de leurs responsabilités, de la Volonté divine à travers l'éducation sur le plan des croyances ?

Supposons que nous n'avons que le noble Coran entre nos mains et que nous le plaçons au centre de l'éducation, c'est-à-dire que nous présentons ce livre comme un livre de lecture riche en leçons.

Prenons par exemple, l'histoire du Prophète Youssef^(p). Elle est une histoire très attractive que nous pouvons lire à nos enfants à partir du

Livre de Dieu. Et nous pouvons commencer par leur poser des questions. Cela peut être une très bonne entrée en matière pour aborder différentes questions de croyances.

D'ailleurs, la présence du noble Coran dans l'éducation est essentiellement une éducation sur le plan des croyances.

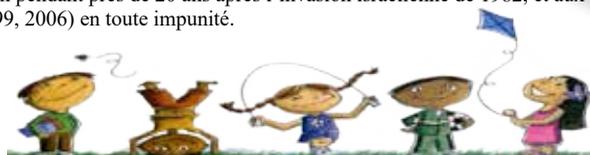
21-Parce qu'il est la première clef ? Oui !

22-L'histoire, la vie des Prophètes^(p) et des Imams^(p) sont-elles aussi à ranger dans le cadre de clefs ?

Oui ! Il n'y a pas doute ! Il y a beaucoup de questions présentes dans notre patrimoine religieux

qui participent grandement et directement à l'éducation sur le plan des croyances.

(1)cf. L.S. de No99 à 102 - (2)«*tanzil*» souvent traduit en français par «révélation». Se perd alors l'idée de 'descente'. - (3)Allusion à l'occupation israélienne du sud-Liban pendant près de 20 ans après l'invasion israélienne de 1982, et aux différentes agressions dont celles de grandes envergures (1993, 1996, 1999, 2006) en toute impunité.





La Tombe du Prophète Yehia^(p)



Peu d'informations existent sur l'endroit où serait enterré le Prophète Yehia^(p) (Saint Jean Baptiste pour les Chrétiens). Selon la tradition de certaines églises chrétiennes, reprise par celle musulmane, c'est dans la **grande mosquée des Omeyyades à Damas en Syrie**, que se trouverait le reliquaire contenant au moins la tête du Prophète Yehia^(p).

Histoire de la mosquée des Omeyyades à Damas en Syrie

• La grande mosquée dite « des Omeyyades » fut édifée au 8^e s. (entre 706 et 715) dans la vieille ville romaine de Damas devenue capitale de l'Empire omeyyade, à l'emplacement d'une ancienne église Saint Jean Baptiste (4^e siècle), qui elle-même avait été construite sur un ancien temple voué à Jupiter Damascène et avant au culte de Hadad entre le 10^e et le 9^e siècles av. J.-C.

Elle fut instaurée à la demande du calife/roi omeyyade Walid 1^{er} (qui prit le pouvoir entre 705 (86H) et 715, durant l'Imamat de l'Imam as-Sajjâd^(p)) pour affirmer le pouvoir omeyyade et rivaliser avec Médine.

• L'église de St Jean-Baptiste (qui était un édifice de petite taille) fut en grande partie démolie, lors de son a m é n a g e m e n t en une mosquée, pour gagner de l'espace.

Furent préservés le clocher de « Jésus » devenu minaret et certains murs extérieurs.

• Puis la mosquée subit une série de catastrophes et à part sa disposition originale, elle ne contient presque plus rien d'omeyyade.

Au cours des siècles, plusieurs restaurations furent menées, par les Ayyoubides, après plusieurs incendies (en 1069, 1166 et 1174), par les mamelouks, après la conquête mongole de Tamerlan (1401) notamment sur le minaret ouest, puis en 1759, suite à un tremblement de terre qui mit à mal le portique autour de la cour, enfin récemment après un nouvel incendie qui ravagea le bâtiment, en 1893 et qui détruisit la quasi-totalité des mosaïques. Ces restaurations ont cependant sauvé l'état initial de la mosquée et reconstitué différents éléments (plafonds, coupoles, décorations).

La mosquée comprend :

- Trois **minarets** (dont un, le clocher de l'ancienne église) élevés sur les tours carrées romaines : deux aux angles du mur de la *qibla*, le troisième au-dessus de la porte, au milieu de la façade opposée.
- Une grande **cour** (*sahn*) (122x50m), bordée d'un portique (*riwâk*), actuellement constitué uniquement de piliers de section carrée avec, cependant, deux colonnes alternant avec un pilier sur les côtés est et ouest. Elle offre une superbe façade recouverte, sur la partie supérieure, de **mosaïques** polychromes de verre sur fond doré de style byzantin, reconstituées après l'incendie de 1893. Deux thèmes sont exposés : sur l'édifice en pierre, une représentation du monde « pacifié » et islamisé et sur les décors floraux, une vision omeyyade de la ville idéale. Face à elle, une fontaine pour les ablutions et, dans la partie ouest, un petit édicule.
- Une longue **salle de prière** (120x 40 m) à laquelle on a accès par trois entrées (une quatrième porte pré-islamique, au sud, ayant été murée



pour le mur de la *qibla*) : celles de l'ouest (*Bâb al-Barid*) et de l'est (*Bâb Jayrun*) antiques et celle du nord (*Bâb al-Fardaous*) située à l'emplacement de la porte romaine, remodelée lors de la construction.

La **salle de la prière** est divisée en trois nefs parallèles (ayant chacune un *mihrâb*), avec une centrale, coiffée d'une haute coupole soutenue par quatre gros piliers, côté sud, le mur de la *qibla* donnant l'orientation de la prière.

De nombreuses colonnes (pour la plupart des réemplois des pierres romaines) supportent une arcature qui est elle-même surmontée d'un étage à claire-voie permettant à la fois de rehausser le toit et de donner aux supports plus de transparence. Au-dessus, une charpente (généralement en bois) soutenant un toit en bâtière (à double pente) et un plafond ouvragé.

C'est là que se trouve le monument funéraire ayant recueilli les **reliques** du **Prophète Yehia** fils de Zacchariya et selon certains dires aussi celles du Prophète Jonas^(p).



L'édicule de marbre du Prophète Yehia^(p) (St Jean Baptiste)



En effet, on trouve dans cette grande salle de prière, un édicule de marbre entouré de colonnes blanches, séparées par des grilles dorées, surmonté d'une petite coupole, entourée elle aussi à sa base de petites colonnes blanches et surmontée d'un dôme vert

sombre, le tout dans un éclairage vert chatoyant. Les reliques de nabi Yehia^(p) (ou du moins sa tête), quant à elles, sont enserrées dans un tombeau à l'intérieur de l'édicule. Les croyants aiment se recueillir auprès de sa tombe et réciter une *ziyarat* à son adresse.

Qui est le Prophète Yehia^(p) ?

Le Prophète Yehia^(p) est le fils du Prophète Zacchariyya^(p), un Prophète grandiose de Banî Isrâ'îl, contemporain du Prophète 'Issa^(p) (Jésus) fils de Mariam, sa cousine maternelle. Plusieurs versets parlent de lui^(p) dans le noble Coran (37-41/3 Ale 'Imrân ; 2-15/19 Mariam). Il fut tué injustement, décapité (sa tête ayant été exhibée dans tout le pays) puis, selon le plus probable, enterré à Damas en Syrie.

Sa naissance fut un miracle pour ses parents, son père^(p) étant devenu un vieillard et sa mère stérile. Dieu Tout-Puissant leur fit don d'un fils, Yehia, alors qu'ils n'avaient plus d'espoir (cf. 8/19 Mariam). Le miracle de la naissance de nabi Yehia^(p) avait pour objectif d'éduquer la foi des gens en la Puissance divine absolue.

Mais le miracle ne se limita pas à sa naissance. Dieu (qu'Il soit Glorifié) donna au Prophète Yehia la sagesse alors qu'il était enfant (cf. 12/19 Mariam) (tout comme au Prophète 'Issa^(p)). Miracle que sh. Hussein Kouran^(qs) attribue à une Manifestation particulière de la Bonté subtile divine pour renforcer la foi en le Dissimulé (*al-ghayb*).

Et son insistance dans le noble Coran est une autre Manifestation de la Bonté Subtile divine ainsi que sa répétition en les Prophètes^(p) et en plusieurs Imams^(p), renforçant cette confirmation et la rendant comme un principe de dogme confirmé, incontesté, une autre Effusion de la Bonté subtile divine particulière.⁽¹⁾

Ce miracle du Prophète Yehia^(p) était aussi une préparation pour les croyants aux miracles des Imams^(p) de la famille du Prophète Mohammed^(s) – certains des Imams ayant dû assumer la charge de l'Imâmât, enfants (les Imams al-Jawâd^(p), al-Hâdi^(p) et al-Mahdi^(qs)).⁽²⁾

Le noble Coran qualifie de façon particulière le Prophète Yehia^(p).

1) D'abord son nom « *Yehia* » (le vivant) qui lui fut donné de façon spécifique par Dieu : { **Son nom est Yehia et Nous ne lui avons pas donné avant d'homonyme.** }^(7/19 Mariam)

2) Les autres attributs mentionnés : -{ **approbateur d'une Parole de Dieu** } ; { **maître.** } ; { **chaste.** } ; { **un Prophète** } ; { **au nombre des des vertueux.** }^(39/3 Ale 'Imrân)

-{ **lui a été donné le Livre avec force** } ; { **sage depuis son enfance** } ; { **avec une tendresse [particulière] de Dieu** } ; { **pur** } ; { **craignant [Dieu]** }.^(13/19 Mariam)

-{ **pieux envers ses parents** } ; { **Il n'était pas violent** } ; { **ni désobéissant.** }^(14/19 Mariam)

3) A la fin, Dieu (qu'Il soit Glorifié) le salue trois fois, lors des trois moments les plus difficiles dans la vie de l'être humain, ceux de la naissance, de la mort et de la résurrection, vivant.^(cf. 15/19 Mariam)

Quand Yazid fils de Mû'awiyyah prit le califat à la mort de son père, en violation de l'accord établi entre son père et l'Imam al-Hassan^(p) fils du Prince des croyants^(p), Abdallah fils de 'Omar conseilla à l'Imam al-



Hussein^(p) de faire la paix avec Yazîd.

L'Imam al-Hussein^(p) lui dit : « Ô père d'Abderrahmân !

Ne sais-tu pas que, parmi les signes prouvant que ce bas-monde a peu de valeur aux yeux de Dieu, est le fait que la tête de Yehia fils de Zaccharia fut présentée sur un plateau à une prostituée juive !

Crains Dieu, ô père d'Abderrahmân et ne manque pas de m'assister. »⁽³⁾

Ces propos confirment les traditions chrétiennes rapportées dans les Evangiles à propos de sa mort.⁽⁴⁾

Son martyre aurait eu lieu un 27 Safar.

(1)cf. *Sha 'a'ir* No78 p41.

(2)cf. *L'Imam al-Jawâd^(p)* (pp45-56), *L'Imam al-Hâdi^(p)* (pp45-46) et *L'Imam al-Askar^(p)* pour l'Imam al-Mahdi^(qs) (pp193-256) aux Ed. B.A.A.

(3)cf. *Le Martyre de l'Imam Hussein^(p)* p74 aux Ed. B.A.A.

(4)cf. les Evangiles de Matthieu (14 – 1-12) et de Marc (6 – 14-29).



Commentaires sur

Dans le cadre d'une nouvelle rencontre le 30/4/2019 avec sh. d. Shujâ'î⁽¹⁾ portant sur la famille « *al-mahdawiyyah* » (que la revue va publier prochainement), voici des extraits de cet entretien portant de façon spécifique sur des passages de l'invocation *al-lfītāh*⁽²⁾ récitée tous les soirs du mois de Ramadan, que certains savants attribuent à l'Imam al-Mahdī⁽³⁾.

Le Prophète Mohammed^(s) disait que le meilleur acte pour sa nation est « **l'attente du soulagement** » – c'est ainsi que l'être humain peut s'approcher le plus de la valeur de l'humanité (de l'être humain).

✦ **Toutes les nuits**, durant le mois de **Ramadan**, après la rupture du jeûne (*iftār*), nous évoquons notre Imam^(3a) et son occultation.

• Nous demandons à Dieu de **prier sur le Tuteur de Son Ordre** (...) de le soutenir de l'Esprit saint, de le rendre puissant⁽³⁾. Nous manifestons le désir d'un Etat noble par lequel Dieu renforce l'Islam et ses adeptes... rappelant la nécessité d'un Etat dirigé par lui^(3a).

• Nous ravivons notre désir de le^(3a) voir afin que **l'Islam soit honoré**, raffermi avec ses adeptes, que l'hypocrisie (avec ses adeptes) soit démasquée et humiliée, que le peuple soit honoré de sa proximité de Dieu. Nous rappelons l'importance de ceux qui conduisent à la Voie de Dieu et, en premier lieu, l'Imam al-Mahdī^(3a) et ceux qui appellent à lui^(3a).⁽⁴⁾

• Nous réalisons la nécessité d'agir en vue d'un **Etat « mahdawī »** et nous demandons à Dieu qu'Il nous fasse réussir d'être un membre de cet Etat. Le fait même de demander, en toute sincérité, à Dieu d'y jouer un rôle, d'y avoir des responsabilités est un signe de la proximité de cette station. L'Etat « *mahdawī* » est l'unique Etat qui indique un rang, une station de ce monde ici-bas et dans l'Au-delà. Cela demande une préparation.

• Chaque nuit du mois de Ramadan, nous formulons nos **plaintes** au Détenteur du Temps^(3a), sachant que la valeur de tout être humain est en fonction de l'ampleur de sa foi et de son espoir (le degré d'« humanité » atteint).

Nous nous plaignons (comme l'on se plaint auprès de sa mère) des malheurs que subit la nation islamique.

En premier lieu, de l'absence du Prophète^(s), purifiant ainsi notre cœur.

Puis de l'occultation de l'Imam, de sa descendance, l'Imam du Temps^(3a), notre Imam⁽⁵⁾, celui qui doit venger le martyr de l'Imam al-Hussein^{(p)(6)} et nous venger⁽⁷⁾.

Son occultation nous prive de la présence du « Lieu-Tenant » de Dieu sur terre. Tant qu'il^(3a) est occulté, la possibilité d'être une manifestation d'un Nom de Dieu ne nous est pas ouverte. A cause de son occultation, les Noms de Dieu ne se manifestent pas car c'est par nous qu'ils doivent se manifester. N'apparaît de l'être humain que sa dimension animale.

✦ L'apparition de l'Imam^(3a) nous est nécessaire pour notre perfectionnement. Nous ne pouvons connaître l'ampleur de la gravité de son absence que si nous savons ce qu'il va arriver après son apparition et l'instauration de son gouvernement, tant sur les plans moraux, spirituels que matériels.

• Par exemple, à l'époque de l'Imam^(3a), les richesses matérielles seront tellement abondantes que les gens ne seront plus intéressés par l'or sur terre. Les gens n'auront plus besoin d'argent. Il n'y aura plus de nécessiteux, plus de malades, plus de problèmes. Tout le monde dans la société sera dans une ambiance de miséricorde, d'amour, d'harmonie..

• Au niveau du **savoir**, l'être humain qui n'aura atteint que 2 degrés, acquerra 25 degrés, avec l'Imam al-Mahdī^(3a), pour atteindre les 27 degrés (qui sont demandés pour réaliser l'humanité de l'être humain, sa 5^e dimension).

• Le **raison** des gens s'activera et s'élèvera dans son gouvernement. Toutes les ambiguïtés, les confusions disparaîtront et les portes véritables s'ouvriront. Il y aura alors une grande avancée scientifique pour le genre humain.

Le niveau avancé du savoir actuel ne représente rien par rapport au niveau scientifique qui sera atteint, qui sera très différent (imaginez de 2 à 27 !). Mais vous voyez les crimes commis avec ces 2 degrés. Qu'en serait-il avec les 27 degrés, sans piété (*taqwā*) ! Le monde serait détruit en une seconde. Aussi, 25 degrés sont restés auprès de l'Imam^(3a), un savoir divin qui circule parmi le genre humain.

• Avec son apparition, les raisons des gens se perfectionneront. Et nous ne parlons pas du niveau **au-dessus de la raison**, qui renvoie à la relation de l'individu avec son Seigneur – de la station de la soumission (*al-'ubūdiyyah*) à la station du Vivant (*al-Hayyu*), du Sustentateur (*al-Qayyūm*) –. Les voiles qui nous empêchent d'atteindre le monde invisible (*al-ghayb*) disparaîtront.. Les gens agiront avec les Anges, et cela pour l'ensemble des gens.

Vous pouvez vous imaginer combien nous sommes perdants de l'occultation de l'Imam^(3a), privés de l'Education divine. Nous devons élargir nos relations avec la famille céleste, pas uniquement avec l'Imam al-Hujjah^(3a).

• La **station de la plainte**⁽⁸⁾ est la demeure des purs, bons, des bienfaisants (*al-abrār*). Et l'être humain ne l'atteint pas sans effort, selon le degré de pureté de son intention pure, de la sincérité de son cœur (l'acte étant dans l'intention). La plainte est un moyen pour exprimer la sincérité dans la voie de Dieu, purifier les cœurs.

✦ Et nous devons aussi nous plaindre à Dieu du grand nombre de nos ennemis et de notre petit nombre⁽⁵⁾ : c'est aussi un moyen de nous rapprocher de l'Imam^(3a).



la « *dû 'â' al-Iftitâh* »



Comment ?

• Par le combat, certes, pour mettre un terme aux ennemis de Dieu, et cela est important.

• Mais aussi au niveau **culturel**, pour diminuer le nombre des ennemis et augmenter notre nombre, en gagnant les gens à nous (en les convainquant).

Et cela, dans tout le monde, dans le sens que l'Etat de l'Imam^(qa) est mondial. Sur ce plan, les mères ont une responsabilité plus grande, au niveau de la famille, des enfants⁽⁹⁾, de l'entourage.

✦ L'important – et cela pour notre intérêt⁽¹⁰⁾ – est d'arriver à atteindre la **station du service** d'Ahl al-Beit^(qa) pour qui nous avons été créés⁽¹¹⁾.

• Dans les *ziyârâts*, on peut distinguer **3 niveaux** de cette station qui représentent 3 étapes pour l'atteindre :

- la 1^{ère} étape consiste à obéir aux ordres de l'Imam^(qa), celle des « **soldats** » ;

- la 2^e à faire partie de son parti, à être actif sous sa bannière, porter ses préoccupations, avec effort, celle des « **partisans** » ;

- la 3^e à être avec eux^(p) (comme Salmân, Abû Dhar, qualifiés par les Imams^(p) d'être « *de nous, d'Ahl al-Beit* »). Pour ces derniers, il n'y a pas de crainte et ils ne seront pas attristés. C'est l'étape de « **Tes proches élus** » (*awliya' i-ka*).

• Avec l'Imam al-Mahdi^(qa), nous atteignons ces étapes. Et comme nous aurons été avec eux^(p) en ce monde, nous le serons dans l'Au-delà.

✦ Et à la fin de la petite invocation qui la suit, nous demandons à Dieu qu'Il ne nous remplace pas par quelqu'un d'autre, car ce remplacement serait **une très grande perte pour nous**.

« [Je Te demande] **de faire de moi une personne par qui Tu remportes la victoire pour Ta religion et de ne pas me remplacer (par quelqu'un d'autre).** »⁽¹²⁾

Ainsi il y a ici un point précis, une attention particulière et une station spécifique. Nous demandons à Dieu qu'Il ne nous la fasse pas perdre, comme au temps de l'Imam al-Hussein^(p) où, à la fin, les partisans de l'Imam al-Hussein^(p) se sont retrouvés en tout petit nombre (~70).

✦ Enfin, dans une de ces petites invocations à réciter après chaque prière, durant le mois de Ramadan, il y a ce passage que nous répétons :

« **Je Te demande de faire en sorte que je sois tué sur Ta voie sous l'étendard de Ton Prophète avec Tes Proches-Elus. Et je Te demande que soient tués par moi Tes ennemis et les ennemis de Ton Messager.** »⁽¹³⁾

• Nous demandons à Dieu de faire en sorte que **nous mourrions en étant tués sur Sa Voie**, sous l'étendard de Son Prophète^(s), avec Ses Proches-Elus^(p).

• Cette station que nous demandons n'est pas donnée à tout le monde. Elle est spécifique aux Proches-Elus de Dieu.

L'imam al-Khomeyni^(qs) recommandait de ne penser à mourir qu'en étant martyr, parce que le martyr est une station (plus élevée que le Paradis), atteinte progressivement dans le for intérieur.

• La 1^e étape à l'extérieur est l'invocation, le fait d'y réfléchir à tout moment, jusqu'à devenir « martyr ».

Ainsi, même si la personne meurt dans son lit, il peut atteindre cette station très élevée.

✦ La **sagesse** des invocations est de rappeler des détails de certaines choses, et une de ces choses les plus grandioses évoquées est d'être sous la bannière du Messenger de Dieu^(s), ce qui implique l'amour pour le Messenger de Dieu^(s) et Ahl al-Beit^(p). Nous devons nous efforcer d'atteindre cette station.

✦ Et parmi les manifestations d'être au « service d'Ahl al-Beit^(p) » évoquées durant le mois de Ramadan il y a celle de « **couper la tête aux ennemis de Dieu** ». Il ne s'agit pas que d'une question militaire mais elle concerne tout le monde.

• Il s'agit de **couper les attaches matérielles intérieures**, les liens au « moi », à **l'ego**, aux préoccupations de ce monde et de se transformer en un être humain, tourné vers Dieu, au service d'Ahl al-Beit^(p), au service de notre famille céleste, de notre Imam^(qa), agissant pour lui^(qa).

• Demander toujours à Dieu qu'Il nous rende prêts à donner notre vie dans Sa voie (ce que l'imam al-Khâmine'i^(qDp) nous recommande toujours de faire).

Que Dieu nous accorde la réussite de mettre un terme à nos passions/instincts ! Qu'Il nous accorde de réussir à participer au projet mondial de l'Imam al-Mahdi^(qa) !

(1) cf. un 1^{er} entretien avec sh. d. Shujâ'i sur notre famille céleste publié dans les No94 et 99.

(2) L'invocation de l'Ouverture (*al-Iftitâh*) in *Mafâtîh al-Jinân* pp609-622 aux Ed. B.A.A.

(3) idem p618 ; (4) idem pp619-620 ; (5) idem pp621-622.

(6) (*Thârika*-تاريخ) in *Ziyârat 'Ashûrâ'*, idem p1436 & p1438 ; (7) (*Thârinâ*-تاريخ) in *Ziyârat 'Ashûrâ'*, in *Muftâh al-Jinân* p235 citant *al-Mazâr wa zâd al-Ma'âd* de Shahîd al-Awwâl p181.

(8) cf. Le 2^e des Entretiens Intimes avec Dieu « **Ceux qui se plaignent** », pp425-427 in *as-Sahîfah as-Sajjâdiyyah* ou pp416-419 in *Mafâtîh al-Jinân* aux Ed. B.A.A.

(9) en leur donnant une éducation « *mahdawîyyah* » et en augmentant leur nombre.

(10) Il faut comprendre qu'eux n'ont pas besoin de nous, ils sont totalement en suffisance de nous. Par contre, tout ce qui se rapporte à Dieu et à la famille céleste est un bon prêt/crédit (*qard hasan*).

(11) cf. Lettre à Mu'âwîyyah envoyée par l'Imam 'Alî^(p) in *Nahj al-Balâgha, Kitâb* No28 p542.

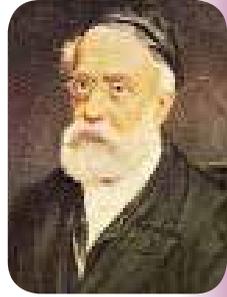
(12) de l'Imam as-Sâdeq^(p), cf. *Mafâtîh al-Jinân* p625 aux Ed. B.A.A ; (13) idem p605.





Rabbin Samson Hirsch

(1808-1888)



Le rabbin Samson Raphael Hirsch fut une personnalité dominante du judaïsme orthodoxe du XIX^e s. Il fonda en Allemagne, un mouvement de pensée qui voulait renouer avec le vieux principe talmudique de la « *Torah et dere'h Eretz* »⁽¹⁾ pour concilier, de façon harmonieuse, tradition et modernité. Il jeta ainsi les bases du judaïsme orthodoxe moderne en utilisant de plus pour la première fois l'allemand moderne.

Il naquit à Hambourg et se familiarisa tôt avec la Torah grâce à son père, religieux éclairé, marchand de profession. Puis il reçut une éducation biblique et talmudique à Mannheim puis à Bonn. Il vécut à l'ère post-napoléonienne où les droits civils accordés aux Juifs dans de nombreux pays européens avaient mené à leur assimilation et à la réforme du judaïsme.

Aussi, devenu grand-rabbin (de 1830 à 1841) de la principauté d'Oldenburg, puis des districts d'Aurich et Osnabrück (en 1846) enfin de Francfort sur le Main (en 1851), focalisa-t-il la grande partie de son œuvre sur le sens et les possibilités de pratiquer le judaïsme orthodoxe (selon les préceptes de la Torah) dans ces nouvelles circonstances.

*Il écrivit « *Dix-neuf Lettres sur le Judaïsme* » en allemand qu'il fit publier en 1836 sous un pseudonyme où il commença à développer et à expliquer son mot d'ordre de « *Torah et dere'h Eretz* »⁽¹⁾. Ce livre fut considéré comme le manifeste du judaïsme, dénommé « orthodoxe » pour les Juifs réformés qui voulaient vivre dans la modernité. Sa prétention n'était pas de proposer une mesure temporaire ni une synthèse entre la Torah et la science mais de montrer la prépondérance de la Torah sur les sciences profanes et leur continuité.

*Quelques années plus tard, il publia un manuel de judaïsme pour la jeunesse juive toujours en allemand où il défendait le judaïsme traditionnel face aux réformes en cours. Il compila le code intitulé « *Choreb ou les devoirs du peuple juif dans l'Exil* » qui traite de la symbolique et des différentes significations possibles de nombreuses prescriptions et passages de la Torah. (« *Rationaliser les commandements de la Torah en les dotant d'une interprétation symbolique.* »). Le retour physique en « Terre d'Israël » (la Palestine) n'étant pas nécessaire pour la survie juive.

*Il publia également deux ouvrages polémiques contre les réformes du judaïsme en cours à son époque, un commentaire de la Torah où il souligne la pertinence de la Torah dans l'ère moderne et un commentaire du livre des Psaumes. Il édita aussi une revue mensuelle *Jeschurn*.

*A Emden, il fonda une école secondaire (et non pas une synagogue) où les élèves étudiaient à la fois les études juives et les matières profanes, mettant en application son principe de « *Torah et dere'h Eretz* ». Son école fut parfois taxée de *néo-orthodoxie*, alors que d'autres le considèrent comme le fondateur de la première école juive moderne. Il s'attela ainsi à la formation de nombreux disciples, tout en insistant sur la nécessité de l'étude du Talmud et des Psaumes.

*Il consacra ses dernières années à la fondation d'une association de communautés juives orthodoxes indépendantes, initialement fortement hostile au sionisme politique.

Hirsch écrivit dans son commentaire sur le « *Siddour* »⁽²⁾, à propos de l'établissement d'un Etat juif : « *Durant le règne d'Hadrien, lorsque l'insurrection menée par Bar Kochba se révéla être une erreur désastreuse, il devint essentiel de rappeler au peuple juif en tout temps un fait important, essentiel, à savoir qu[e le peuple d] Israël ne devrait plus jamais tenter de restaurer son indépendance nationale de son propre chef ; il devait confier son futur en tant que nation à la seule Divine Providence* ».

Il était opposé au sionisme politique et à la création d'un Etat sioniste en Palestine, considérant que seul le Messie pouvait rassembler les Juifs. Ni son courant de pensée ni le mouvement sioniste ne sauraient se substituer au messianisme ni signifier la fin de l'Exil, indépendamment de tout amour que l'on pouvait porter à la Terre Sainte.

*Malheureusement, il sera peu suivi.

Pire ! Son association servira de modèle pour la formation de « *Agoudat Israel* », mouvement international prétendant représenter le judaïsme orthodoxe mondial, devenant un parti sioniste aux apparences religieuses et entraînant la majorité des courants religieux kabbalistes dans le projet sioniste.

Après sa mort, la communauté de Francfort connut de nombreuses divisions internes qui lui furent fatales avec la montée du nazisme en Allemagne.

(1)qui était selon lui un vieux principe talmudique valable en tout lieu et en tout temps qui signifie « la Torah et la voie de la terre », c'est-à-dire « l'investissement dans la Torah, parallèlement à l'investissement dans les affaires du monde ». (2)Le *Siddour* (le mot signifiant « ordre ») désigne le Livre de Prières traditionnel, contenant les trois prières quotidiennes, et celles des jours fériés et de fête selon un ordre fixé.



Prier à temps

Assalam alaïkoum,

Voici ma seconde question : Comment faire pour que nos enfants prient au début du temps ?

Merci de votre réponse.

Wa salam

Najah Abidjan



Alaykum as-salam !

En fait, dans votre question, il y en a deux :

- 1) celle de prier au début du temps, question qui n'est pas exclusive aux enfants ;
- 2) celle de comment faire connaître Dieu à nos enfants et les aider à construire une relation d'Amour avec Dieu de la façon la plus positive, à la réaliser⁽¹⁾.

• En effet, le fait que nos enfants prient au début du temps est lié à leur relation avec Dieu. Ont-ils hâte d'entrer en contact avec Lui, d'avoir de Ses bénédictions ou pas ? Ont-ils hâte d'aller aux Rendez-vous que Dieu leur donne ou pas ? Respectent-ils l'heure du rendez-vous ou pas ? Font-ils passer les autres choses de ce monde éphémère avant ou pas ?

Une comparaison avec leurs relations avec leur entourage (parents, copains, professeurs.. etc) peut leur être profitable au début. Comment se comportent-ils avec un rendez-vous reçu ou donné avec quelqu'un qui leur serait important ?

Par exemple, si leur père, leur professeur leur donne un rendez-vous pour leur donner quelque chose d'important, arrivent-ils en retard sans raison ou non ?

Ou, s'ils donnent un rendez-vous à quelqu'un qui leur est cher et que cette personne tarde à venir sans aucune raison, qu'est-ce qu'ils vont penser ?

Certainement, ils diront que cette personne ne les aime pas, qu'ils ne sont pas importants

pour elle, qu'ils ne l'aimeront plus, qu'ils ne voudront plus la revoir, qu'ils ne lui répondront plus, ou qu'ils ne lui obéiront plus !

N'est-ce pas ?

Ainsi, ils comprendront comment le comportement par rapport à un rendez-vous permet de renforcer ou au contraire d'affaiblir une relation avec quelqu'un, a fortiori avec Dieu.

• Par ailleurs, on peut leur dire que les prières effectuées au début du temps sont toutes acceptées à la faveur de ceux qui sont proches de Dieu : une acceptation globale.. Alors que la prière effectuée tardivement est considérée individuellement, auscultée sous tous les angles : de façon apparente et intérieure (la présence du cœur, le fait de ne pas penser à autre chose que Dieu pendant la prière..). Peuvent-ils être sûrs de l'acceptation de leurs prières ? Même les Imams infaillibles^(p) ne le prétendaient pas...

• De même, on peut leur dire que le temps des Faveurs infinies, abondantes est au début du moment de la prière. Pourquoi s'en priver ? Que représentent toutes ces autres activités de ce monde éphémère, notamment les playstations et autres jeux de divertissement (et de perte de temps) modernes, par rapport à ces dons éternels ?

• Un dernier point, l'exemple des parents. S'ils voient leurs parents prier au début du temps de la prière, cela peut avoir une bonne influence sur eux.

• Et bien sûr, il y a la récitation du verset 40 de la sourate Ibrâhîm (14), une demande d'Aide à Dieu qu'Il (qu'Il soit Glorifié) nous a appris ! Que Dieu nous aide à éduquer nos enfants ! Salam et duas.

(1) Cf. l'interview publiée dans la revue N°61 sur ce dernier point.



Citations* tirées de

« Abrégé des sciences du Coran et du Hadith »

➤ « Introduction »

Regardant l'importance des Sciences Coraniques dans la communauté islamique et ainsi son statut, il est important de traiter ses questions et expliquer ses sciences tel que son histoire, sa lecture, sa révélation etc... pour cette raison nous allons débiter ce cours avec la définition des Sciences Coraniques et ainsi donner les différentes branches de cette science. »^(p15)

➤ « Définition »

Les connaissances du Saint Coran sont aujourd'hui dans les documents des Sciences Coraniques subdivisées en deux groupes:

- Les connaissances qui concernent le Saint Coran et ont les relations maximums dans le procès de la connaissance et de la compréhension de la Glorieuse Parole d'Allah le Sublime.

- Les connaissances tirées du Saint Coran. »^(p17)

➤ « Résumé »

Nous pouvons conclure que pour étudier, nous avons besoin de certaines sciences qui nous permettront de mieux comprendre ce livre divin, et que certaines de ces sciences sont liée directement au Coran et certaines sont relatives. Parmi ces sciences, il y a celle de sa révélation, son histoire et sa lecture etc... ces sciences sont des outils qui nous aident à comprendre les sens du Coran qui est la parole de Dieu. »^(p18)

➤ « Discussions »

1. Que signifie le terme «Coran»?

2. Quels sont les deux dont le Noble Prophète paix sur lui et sur sa famille nous a laissé?

3. De quoi il s'agit cet aya Coranique: «Ne voudraient-ils pas se mettre à comprendre le Coran par le Coran même, ou leurs cœurs sont-ils cadennassés?!

4. Citez le hadith Thaqalayn. »^(p27)

➤ « La mise du Coran par écrit à l'époque d'Abubakr as-Siddiq:

Chargé par Abubakr as-Siddiq et conseillé par 'Omar ibn al-Khattab, Zayd ibn Thabit rassembla le Coran en un seul livre. Pour atteindre cet objectif, il se référa aux manuscrits déjà écrits par les scribes du Prophète. »^(p55)

➤ « Le terme arabe «Naskh» est polysémique: c'est à dire qu'il peut prendre plusieurs significations dont l'écriture, l'enregistrement et non pas uniquement l'abrogation dans le sens de remplacement ou l'effacement. »^(p75)

➤ « I. Définition de la science du hadith »

Définition 1: apprentissage des règles de base et des principes qui permettent de parvenir à la connaissance du rapporteur (ar-râwî) et de ce qui est rapporté (al-marwî).

Définition 2: science basée sur des règles/principes qui permettent de connaître tout ce qui concerne la chaîne de transmission (sanad ou isnâd) et le contenu qui est véhiculé par cette chaîne (matn).

Objectif poursuivi: être capable de statuer sur l'authenticité des informations qui nous sont rapportées. »^(p91)

➤ « Le Hadith traversa une période noire à l'époque des Imams Hassan, Hussein et Sajjâd (saw), et on considère cette époque comme étant l'époque de l'absence du Hadith dans l'atmosphère officielle de la société musulmane et de l'éloignement de cette société du Hadith. »^(p103)

➤ « Les Quatre Livres s'accordent sur le tri et la classification des Hadith, mais divergent quant à la transmission (la mention) des chaînes des transmetteurs.

Ainsi alors que Kulaynî s'est appliqué le plus souvent, à faire figurer avec chaque Hadith toutes ses chaînes de transmetteurs, Çadûq a choisi de supprimer celles-ci pour les rassembler dans un ouvrage à part, et Tûcî a conjugué les deux méthodes dans ses deux ouvrages, comme on le verra plus loin. »^(p126)

➤ « Les activités intellectuelles du chiisme ne s'étaient pas arrêtées entre le V^e et le XI^e siècle H., malgré la stagnation qu'a connue la science du Hadith. En effet, pendant cette période, les uléma ont écrit des ouvrages importants qui ont montré la profondeur, l'originalité et la solidité des bases sur lesquelles sont fondées les règles du Chiisme. »^(p146)

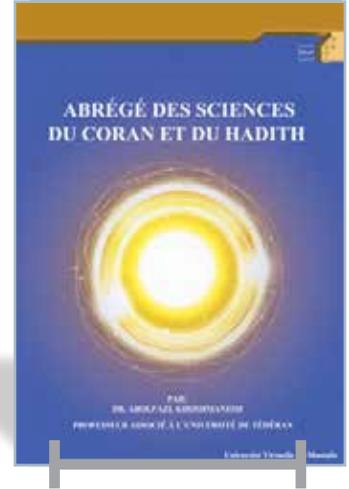
*Nous rappelons que les citations sont des reproductions telles quelles de passages du livre, sans correction de notre part.

Informez-nous des livres sur l'Islam en langue française qui se trouvent dans votre région, notamment ceux qui ont rapport avec la spiritualité. Envoyez-nous vos comptes rendus de lecture pour en faire partager les autres.

Abrégé des sciences du **Coran** et du **Hadith**

Dr. Abolfazl Khoshmanesh

Trad. - Ed. Université virtuelle al-Mustafa - Qom - 2017



Ce **livre de vulgarisation** donne un aperçu très général des sciences coraniques telles enseignées au cycle d'Etudes universitaires générales en sciences islamiques et en islamologie, sous une forme très simplifiée.

Il comprend 23 cours répartis en **deux parties** : la **1^{ère}** (treize cours) étant réservée au noble **Coran** et la **2^{nde}** (dix cours) aux **Hadiths**. Chaque cours est composé de 2-3 à 7 (10 maxi) pages avec une introduction, le corps du cours abordant deux ou trois points importants, un résumé et des questions de révision (les « discussions »).

1 Le **1^{er}** cours de la **1^{ère}** partie présente les différentes sciences du **Coran**, et le **2^e**, l'importance de la connaissance et de la compréhension du dernier Message de Dieu révélé dans une langue claire, lisible, compréhensible, la langue arabe.

Certes, toute traduction dans une langue étrangère peut aider à sa compréhension pour les non-arabophones mais elle n'est qu'une interprétation donnant une « notion sommaire » et ne pouvant en aucun cas se substituer au noble Coran dans sa langue d'origine.

Les cours suivants indiquent ceux qui ont reçu la tâche de l'interpréter (L.3), expliquent la langue du noble Coran (L.4), comment il a été révélé (L.5-6-7), comment il a été compilé et récité par la suite (L.8-9-10), présentent les points qui prêtent à discussion comme les versets explicites et ceux ambigus (L.11), abrogeant et abrogés (L.12).

Enfin, le dernier cours (L.13, 13 pages) porte sur les récits du Coran.

2 La **2^{nde}** partie parle des hadiths selon la même méthode.

D'abord une présentation de la science du **Hadith** (avec ses distinctions, ses conditions d'authenticité (au niveau de son contenu et de sa chaîne de transmission)) (L.14).

Puis une exposition rapide des origines de cette science et des premiers rapporteurs de Hadith (L.15), puis ceux au temps des quatre premiers Imams^(p) (L.16), puis au temps des deux Imams al-Bâqer^(p) et as-Sâdeq^(p) (L.17), enfin jusqu'à l'avant-dernier Imam^(p) (L.18).

Enfin, une présentation des principaux recueils des Hadiths, d'abord ceux (400) rapportés par les compagnons directement des Imams (L.19), puis les différents recueils (primaires, secondaires (les « quatre livres » avec un court aperçu sur chacun d'entre eux) (L.20) et ultérieurs (L.21-22)). Le dernier cours est réservé aux recueils de hadiths sunnites (L.23).

La langue employée est la plupart du temps claire et compréhensible, facilement améliorable si le livre avait été relu avant sa publication.

Cet abrégé permet aux croyants musulmans francophones de se faire une idée des fondements scientifiques des sciences et des connaissances islamiques.

Il pourrait être une **bonne entrée en matière** pour l'étude de ces sciences religieuses (qui nécessite cependant la **connaissance de la langue arabe** pour sa poursuite et son approfondissement).



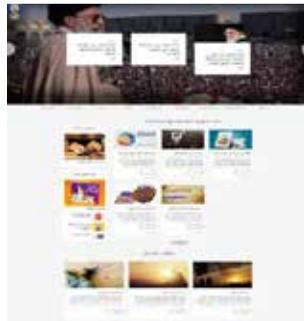
Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net/les-archiv>

Visitez le site de « *Merkez Bâ' li-d-dirâsât* » :

www.islamona.center

Facebook et Telegram : مركز باء للدراسات

& t.me/BaaPolitics : الاخبار والحقيقة



Sur l'Imam 'Alî(p)



Livres pour jeunes enfants



Lisez les derniers points de l'entretien avec Yehia Christian Bonaud sur les réseaux sociaux et la traduction dans le prochain Numéro !

Vous pouvez recevoir directement la revue sur votre téléphone avec **Telegram** en vous inscrivant à cette adresse : [Baa_fr](https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl)

<https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl>



Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en français : sur le site : www.lumieres-spirituelles.net

Pour prendre contact avec la revue et/ou recevoir la revue dans sa boîte email : écrire à contact@lumieres-spirituelles.net ou lumieres-spirituelles@hotmail.com